

UNIVERSITE DU QUEBEC EN ABITIBI-TEMISCAMINGUE

RESEAU D'ENTRAIDE ENTRE PROFESSEURS  
DU COLLEGE DE L'ABITIBI-TEMISCAMINGUE  
POUR UNE PEDAGOGIE PLUS ENGAGEE SOCIALEMENT DANS LA REGION

PAR  
LOUISE POIRIER-MAGASSOUBA



RAPPORT DE RECHERCHE PRESENTE  
EN VUE DE L'OBTENTION DE LA MAITRISE EN EDUCATION

TUTEUR: MONSIEUR CLEMENT MERCIER

DECEMBRE 1988



**Cégep** de l'Abitibi-Témiscamingue  
**Université** du Québec en Abitibi-Témiscamingue

### **Mise en garde**

La bibliothèque du Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue a obtenu l'autorisation de l'auteur de ce document afin de diffuser, dans un but non lucratif, une copie de son œuvre dans Depositum, site d'archives numériques, gratuit et accessible à tous.

L'auteur conserve néanmoins ses droits de propriété intellectuelle, dont son droit d'auteur, sur cette œuvre. Il est donc interdit de reproduire ou de publier en totalité ou en partie ce document sans l'autorisation de l'auteur.

## TABLES DES MATIERES

EXERGUE

INTRODUCTION

CHAPITRE I

1. Premier temps: l'action.....12
2. Deuxième temps: l'analyse.....14

CHAPITRE II

Description de l'expérience menée par "La Relève", groupe de recherche-action au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue

Cycle I: Etapes prédécisionnelles

1. Formulation du problème.....16
2. Proposition des éléments de solution .....20
3. Comparaison et évaluation des solutions.....21

Cycle II: Etapes postdécisionnelles

4. Planification de l'action.....25
5. Exécution de l'action.....25
6. Evaluation des résultats.....51

CHAPITRE III

Cadre d'analyse

1. L'importance de l'organisation dans le travail d'animation pédagogique.....60
2. Cette organisation scolaire doit être vue comme un système.....61
3. Certaines conditions requises pour une bonne communication selon l'approche systémique dans une organisation scolaire.....62

## CHAPITRE IV

- A) Analyse systémique de l'action
1. Délimiter le système à analyser.....68
  2. Décrire les composantes de chaque sous-système...70
  3. Cerner les stress ou les tensions dans les interrelations entre les sous-systèmes.....73
  4. Analyser les causes de ces tensions.....76
  5. Décrire les conséquences de ces tensions.....84
- B) Retour sur la méthodologie employée

## CHAPITRE V

- CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....89
- Références bibliographiques
- Annexes

..."il faut faire de lourds investissements personnels et collectifs pour en arriver à de véritables communautés dynamiques et intégrées d'enseignement et de recherche, à des PRAXIS bien situées dans la société et dans les milieux réels". (1)

Jacques Grand'Maison.

---

(1) Jacques Grand'Maison, Pour une pédagogie sociale d'auto-développement en éducation, Montréal, Stanké, 1970, p. 117.

## INTRODUCTION

### Evénements à l'origine de cette recherche

A la source de cette recherche-action, il y avait d'abord un besoin de communication et d'échange avec d'autres enseignants<sup>(2)</sup> au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue. En dehors du département<sup>(3)</sup>, nous n'avions aucun lien de concertation pédagogique entre professeurs sur notre enseignement et sur le rôle du CEGEP dans le développement régional.

Au département, plusieurs réunions portaient sur des questions administratives. Il y avait bien sûr des échanges souvent informels à propos des étudiants, des approches pédagogiques, des interventions dans le milieu. Mais cette équipe se limitait à une discipline, à une spécialisation.

La cafétéria était peut-être le lieu d'échanges le plus fréquenté par certains professeurs. Au cours d'un repas ou autour d'un café, certaines discussions... mais sans continuité...

---

(2) Nous avons décidé d'utiliser les termes masculins englobant le féminin dans le but d'alléger le texte.

(3) Le département, au Collège correspond à un groupe de professeurs qui enseignent une même matière ou une même spécialisation professionnelle.

Pourtant, les rares journées pédagogiques (environ 4 en 8 ans) organisées par un comité pédagogique syndical ou par l'administration démontraient qu'un bon nombre de professeurs étaient intéressés à des échanges concernant la pédagogie. Mais il n'existait pas de comité permanent pour assurer une continuité, un suivi.

De plus, pour obtenir une journée pédagogique au calendrier scolaire, il fallait une assez longue négociation avec la direction des services pédagogiques. L'administration craignait que ces journées ne soient utilisées à des fins "syndicales". Ceci pour dire qu'au moment où a débuté cette recherche-action, il n'existait pas de réseau d'entraide entre professeurs en dehors des départements.

La Relève: groupe de recherche-action au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue.

L'auteure de ce rapport, professeure en Techniques d'Assistance sociale, menait avec les étudiants, depuis plusieurs années, des recherches ou des interventions sociales à partir de leurs intérêts ou en réponse à des besoins exprimés par des groupes populaires ou des organismes publics de la région. Elle désirait partager cette expérience de "formation par l'action" au service du milieu

avec d'autres professeurs. Elle espérait retrouver, d'une part, un soutien auprès de ceux ou celles qui travaillaient dans ce sens ou souhaitaient le faire et, d'autre part, une occasion de réflexion, avec d'autres intervenants, sur la contribution possible des professeurs et des étudiants du Collège au développement régional.

C'est donc dans cet état d'esprit que la lecture d'un document "Réseau collégial et développement régional"<sup>(4)</sup> poussé l'auteure de ce rapport, deux professeurs de géographie et le conseiller en recherche et expérimentation du Collège à se réunir pour en discuter. De là est venue l'idée d'une recherche-action en équipe multidisciplinaire afin de promouvoir la participation du Collège au développement régional.

### Démarche générale

A la base de cette recherche, nous avons donc supposé qu'un groupe de professeurs motivés par un enseignement relié au développement régional pouvait devenir le noyau d'un réseau d'entraide pédagogique capable de rapprocher le Collège du milieu régional.

---

(4) JOBIN, Pierre, Réseau collégial et développement régional, rapport remis au Conseil des collèges, Québec 1982.



Il s'agissait d'abord d'actualiser une volonté de changement et d'établir ensuite le choix d'une action, ce qui s'est déroulé de mars 1983 à octobre 1984. Cette action fut entreprise au départ comme partie d'une démarche de recherche-action. Elle fut menée avec méthode et dans un souci effectif de recherche-action au sens où nous le préciserons plus loin. Dès cette étape, nous avons personnellement pensé en faire l'objet de notre rapport de recherche de maîtrise.

Pour ce faire, nous avons reconstitué l'expérience d'après des schémas qui n'étaient pas explicitement présents au départ. Une partie de notre analyse n'a pu être partagée ni par le groupe ni par le milieu dans le cadre de l'action ou à la fin de celle-ci. Ce retour "collégial" sur l'action reste à faire et nous espérons pouvoir y contribuer par le présent rapport.

Celui-ci contient la présentation de l'expérience à l'aide d'un processus de résolution de problème, l'analyse de l'action menée, un retour sur la méthodologie employée et propose des recommandations quant aux possibilités de favoriser l'entraide pédagogique au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue.

### Objectif spécifique

Par cette recherche nous voulons répondre à la question suivante:

- Est-il possible d'établir un réseau d'entraide entre les professeurs du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue en vue de promouvoir une pédagogie engagée socialement dans la région?

Si oui, à quelles conditions?

Si non, pourquoi?

C'est de cette façon que nous avons défini notre problème.

## CHAPITRE PREMIER

### Méthodologie

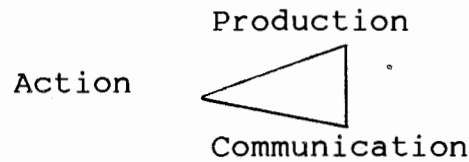
Nous nous sommes engagés dans ce processus de recherche-action en équipe multidisciplinaire, constituée à partir d'un intérêt commun. Chacun, en effet, était intéressé à un rapprochement entre le Collège et le milieu régional. Selon nous, l'innovation requiert la constitution d'équipes unies et dynamiques en vue de réaliser des objectifs communs.

Afin de situer le lecteur quant à nos choix méthodologiques, notons que, pour nous, la recherche-action tend à relier les objectifs de la recherche (connaître - expliquer) et les objectifs de l'action (changer - transformer). Le trait d'union entre recherche et action marque le lien, l'influence mutuelle.

Mentionnons que notre analyse est inspirée de l'approche systémique. Nous croyons à l'enrichissement mutuel de l'approche systémique et de la recherche-action. Selon G. Lerbert<sup>(5)</sup>, la démarche de recherche-action, surtout lorsqu'elle se joint à l'approche systémique, correspond à une sorte de triangle dynamique.

---

(5) G. Lerbert. Approche systémique et recherche-action, Revue Communautés, no 59, Janv.-Mars 1982.



Processus où Action (concrète et heuristique)' Production (recherche de savoir mais aussi de conduites sociales) et Communication (du savoir et du produit des actions sociales) sont intimement reliées.

Cet aspect de la communication par l'écriture nous semble essentiel pour faciliter une prise de recul et permettre une réflexion systématique sur les apprentissages et questions qui se dégagent de ce type de démarche.

### Choix méthodologiques

Dans cette recherche-action, le va et vient continu entre action, recherche et communication ressemble un peu au principe des vases communicants.

Rapporter et analyser cette recherche-action suppose que le lecteur se prépare à suivre une dynamique où tout était loin d'être prévu dès le départ. Afin de faciliter la compréhension de notre démarche, nous procéderons en deux temps.

1. Premier temps: l'action

Rappelons que ce premier temps a été réalisé avec un groupe de professeurs intéressés à réfléchir et à intervenir pour intensifier la participation des professeurs et des étudiants du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue au développement régional. L'organisation de l'action correspond d'assez près au processus de résolution de problème de E.H. Shein<sup>(6)</sup>. Le découpage qu'il fait en deux cycles de trois étapes chacune permet de décrire de façon chronologique la progression de notre expérience.

---

(6) E.H. Shein, Process Consultation, its role in Organisation Development, Addison-Wesley, Publishing Co., Reading Mass., 1969, p. 46 à 58.

## Cycle I: Etapes prédécisionnelles

### 1. Formulation du problème (mars 1983).

C'est la phase de diagnostic qui consiste à identifier les différents niveaux de causalité et leur enchaînement.

Analyse de la situation qui prévaut, c'est-à-dire analyse de la participation du milieu collégial au développement régional en Abitibi-Témiscamingue.

### 2. Proposition des éléments de solution (avril 1983).

Après avoir déterminé les causes, il faut chercher le plus grand nombre possible d'hypothèses de solution tout en s'abstenant de les évaluer.

### 3. Comparaison et évaluation des solutions (mai 1983).

Chaque solution fait l'objet d'une évaluation de ses avantages et de ses inconvénients compte tenu des objectifs poursuivis.

## Cycle 2: Etapes postdécisionnelles

### 4. Planification de l'action (mai 1983).

La planification de l'action consiste à préciser et à ordonner dans le temps les activités nécessaires pour solutionner le problème.

### 5. Exécution de l'action (août 1983 à septembre 1984).

C'est la concrétisation proprement dite de la décision.

### 6. Evaluation des résultats (automne 1984).

La comparaison du point d'arrivée avec ce qui était prévu renseignera sur la pertinence de la solution appliquée.

## 2. Deuxième temps: l'analyse

L'approche systémique que nous utiliserons est considérée ici comme une méthodologie permettant de rassembler et d'organiser les connaissances en vue d'une meilleure compréhension de l'action. L'approche

systemique relie, se concentre sur les interactions entre les éléments alors que l'approche analytique isole, se concentre sur les éléments.

L'approche développée par Feyerreisein et ses collègues<sup>(7)</sup> a été retenue parce qu'elle permet l'analyse systemique de programmes de formation en tenant compte de la communication entre les professeurs, avec les étudiants et avec le milieu régional.

Ce deuxième temps a été réalisé par l'auteure supportée par des consultations informelles. Nous aurions souhaité que ce deuxième temps soit réalisé par le groupe même qui a mené l'action. Mais, comme nous le verrons plus loin, l'action a entraîné pour chacun un apport de connaissances nouvelles, des façons différentes de voir la réalité. Aussi, chacun, à sa façon, a trouvé une suite à donner à cette recherche-action. Dans le cadre des études de maîtrise en éducation, l'auteure de ce rapport propose donc une analyse qui pourrait être soumise pour rétroaction aux différents intervenants du Collège.

---

(7) Feyerreisein, K.V et AL, Supervision and Curriculum Renewal, a system's approach, Englewood Cliffs 1970.



## CHAPITRE II

### Description de l'expérience menée par La Relève, groupe de recherche-action au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue.

Cette description, à partir des procès-verbaux des réunions, est faite en six étapes selon le processus de solution de problèmes et de décision de groupe tel que présenté par E.H. Shein<sup>(8)</sup>. Ce schéma de résolution de problèmes est assez élaboré et a l'avantage de présenter les événements dans un ordre chronologique.

#### Cycle 1. Etapes prédécisionnelles

##### 1 Formulation du problème (mars 1983)

A l'origine de cette recherche-action, il y a eu d'abord un sentiment d'isolement comme professeurs dans le Collège. L'absence de concertation entre professeurs et avec la direction semblait un obstacle à une implication accrue du Collège dans le développement régional

---

(8) E.H. Shein, op. cit. 1969, p. 46 à 58.

Aussi, pendant la grève qui eut lieu cette année là, la lecture d'un rapport de Pierre Jobin intitulé "Réseau collégial et développement régional"<sup>(9)</sup> fut le point de départ d'échanges stimulants avec deux professeurs de géographie. A ce petit réseau d'échange est venu se joindre l'agent de recherche et d'expérimentation au Collège.

La lecture de ce rapport nous amena à partager une conviction commune: Nous croyons que le Collège de l'Abitibi-Témiscamingue peut s'impliquer davantage dans le développement de la région par la formation générale et professionnelle des jeunes mais aussi par des activités de recherche et de soutien aux organismes du milieu.

Une première réunion de ce réseau a lieu le 30 mars 1983. Voici quelques extraits du procès-verbal de cette rencontre:

---

(9) Cette étude réalisée en 1982 fut commandée par le Conseil des Collèges dans le but de lui fournir des éléments qui lui permettent d'élaborer un avis portant sur les relations entre les Collèges et le développement régional.

Nous percevons des obstacles à une implication accrue du Collège dans le développement de la région.

La lourdeur de la tâche de l'enseignant, l'absence de concertation entre les diverses instances du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue, un climat de méfiance, l'indifférence de certains, le manque de soutien et d'encouragement par le milieu concernant certaines initiatives individuelles. Voilà des freins véritables à une participation active des professeurs, étudiants et professionnels du Collège au développement de l'Abitibi-Témiscamingue.

Nous nous posons certaines questions à propos des enseignants.

Les enseignants sont-ils sensibilisés au développement régional? Se préoccupent-ils du rôle du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue dans le milieu? Où se situent les enseignants par rapport à cette mission du Collège? Qu'en pensent le milieu collégial et le milieu extérieur? Quelles ressources sont disponibles? Est-ce que les décrets n'étouffent pas définitivement les initiatives individuelles? Pourquoi tant d'enseignants quittent-ils la région? Est-ce parce qu'ils ne sont pas "branchés" sur le milieu de l'Abitibi-Témiscamingue? Est-il possible de faciliter l'intégration de nouveaux enseignants dans le milieu et comment?

Nous cernons une cible commune pour le groupe: contribuer à ce que le Collège participe davantage au développement régional. A cette étape, nous pensons qu'il faut développer des outils, des mécanismes efficaces pour permettre au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue de participer davantage au développement régional. Ceci peut se réaliser par diverses activités et par la contribution de tous, enseignants, administrateurs et étudiants, à la vie régionale, au plan technologique, politique, social, économique et culturel.

Commentaires (10).

Cette première rencontre avait lieu en 1983 après la grève des enseignants. Il est intéressant de noter que c'est bien durant cette grève que des rencontres d'échanges entre professeurs de différents départements devenaient possibles. Car en temps normal, chaque professeur est "terré" dans un département et naturellement d'abord occupé à ses tâches d'enseignement.

---

(10) Sous le titre "commentaires", l'auteure apporte de temps en temps avec un peu de recul, sa vision plus personnelle des événements.

A cette étape, le problème nous semble d'abord se situer dans un manque de communication et de concertation entre les différents intervenants du Collège.

D'ailleurs nous retrouvons cet énoncé au rapport de la première réunion:

"Constat d'absence totale d'un centre et d'objectifs pour canaliser l'énergie des ressources disponibles, pour favoriser le mouvement de recherche-action. Les seules interventions effectuées dans le milieu sont des efforts, des initiatives personnelles".

2. Proposition des éléments de solution (avril 1983).

Au cours de quelques réunions, nous étudions différentes possibilités en vue de canaliser l'énergie des ressources disponibles au Collège pour un service dans le milieu régional. Les voici:

- mener une enquête auprès des professeurs et des services du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue;

- mettre sur pied un centre de recherche et de développement communautaire en Abitibi-Témiscamingue;
  - mener des recherches à partir de besoins formulés par des organismes socio-culturels de la région en regroupant des étudiants et des professeurs autour d'un certain nombre de projets d'enquête ou de recherche-action.
3. Comparaison et évaluation des éléments de solution  
(avril - mai 1983).

Nous renonçons aux deux premières possibilités.

D'abord, nous soulevons les désavantages d'une enquête. Elle risque d'exiger beaucoup de temps pour des résultats qui pourraient être assez minces. En effet, nous sortons alors d'une grève, assommés par un décret qui risque d'avoir démobilisé beaucoup de professeurs. Plusieurs d'entre eux ne seront probablement pas suffisamment motivés pour participer à une telle enquête.

Quant à la mise sur pied d'un centre de recherche et de développement communautaire, un projet est soumis, jugé intéressant mais, nous semble-t-il, trop exigeant.

Le groupe ne dispose pas d'énergie suffisante pour mettre en branle un tel centre.

Nous nous entendons donc sur la dernière proposition de regrouper des étudiants et des professeurs autour d'un certain nombre de projets d'enquête ou de recherche-action afin de répondre à des besoins exprimés par des groupes socio-culturels de la région.

Nous retenons ce projet qui nous semble plus réaliste. Certains professeurs l'ont déjà fait de façon isolée et l'expérience s'est avérée intéressante. D'une part, c'est un service à rendre à des groupes populaires ou à des organismes publics qui n'ont pas les ressources nécessaires pour entreprendre eux-mêmes ces projets. D'autre part, nous savons que les étudiants sont motivés par un travail véritable et apprennent par l'action.

Certes nous étions conscients dès le départ de certaines limites environnementales:

- les horaires variables des professeurs et la difficulté de trouver du temps pour se réunir;
- la limite des cours. Certains professeurs pourraient être intéressés mais le cadre de leurs cours ne se prête pas à des projets de recherche;
- la nécessité de tenir compte des autres travaux des étudiants afin de ne pas les surcharger;

Malgré ces obstacles, nous nous entendons sur un regroupement de professeurs afin de canaliser l'énergie des ressources disponibles et favoriser le rapprochement du Collège et du milieu.

Le groupe se donne un rôle d'animation en vue d'atteindre trois objectifs:

- a) soutenir de manière structurée et efficace les professeurs et les étudiants qui veulent (dans le cadre de leur programme de formation) mener des recherches ou des interventions à partir des besoins perçus par les étudiants ou par les professeurs;
- b) mener des recherches ou des interventions à partir des besoins perçus par les étudiants ou les professeurs;
- c) soutenir des personnes ou des groupes pour élaborer des projets de création d'emplois en recherche ou en intervention sociale.

A ce moment-ci, ces objectifs nous semblent accessibles bien qu'ambitieux mais le noyau de base, composé maintenant de quatre professeurs et de l'agent de recherche, décide de s'engager dans cette voie dès mai 1983.



Commentaires

Avec un peu de recul, on peut constater que les limites environnementales étaient de taille. Nous comptions uniquement sur la haute motivation d'un certain nombre de professeurs sans même les avoir consultés là-dessus. Nous présumions ou espérions que cette motivation serait suffisante pour identifier et lever les obstacles d'organisation... Est-ce un manque de réalisme ou plutôt un moyen de faire sortir de l'ombre et de leur isolement certains collègues peut-être motivés à "conspirer" avec nous, à souffler ensemble dans la même direction...?

## Cycle II. Etapes postdécisionnelles

### 4. Planification de l'action

En mai 1983, le groupe s'est donné un nom "La Relève: groupe de recherche-action au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue". Il a aussi précisé des objectifs spécifiques pour l'automne 1983 et s'est donné un plan d'action (11):

- faire l'inventaire des besoins de recherche auprès des groupes populaires;
- identifier, regrouper et supporter les professeurs intéressés à partir de ces besoins;
- identifier et étudier des méthodes de recherche et des façons d'impliquer les étudiants.

### 5. Exécution de l'action (août 1983 à septembre 1984).

Nous rapporterons ici les différentes activités prévues et réalisées et certaines autres, imprévues au départ. Toujours à partir des procès-verbaux, nous nous

---

(11) Voir le tableau en Annexe I.

limiterons à faire ressortir les points saillants de nos réunions de travail.

Réunion du groupe "La Relève", tenue le mercredi 7 septembre 1983.

Après avoir revu ses objectifs, le groupe prend connaissance du résultat de l'inventaire des besoins. Une centaine d'organismes ont été rejoints par lettre durant l'été et au 7 septembre 1983, douze organismes nous ont transmis une demande.

Nous établissons un plan d'action précis pour identifier et rejoindre les professeurs intéressés à travailler à partir de ces demandes:

- rédaction d'un petit texte pour présenter "La Relève" (son origine, ses objectifs) dans Ressources pédagogiques, le feuillet d'information adressé à chaque professeur du Collège <sup>(12)</sup>;
- contact avec les départements concernés par les demandes, soit ceux de techniques administratives, de sciences sociales et des techniques de documentation;

---

(12) Vous trouverez ce texte en annexe II.

- contact avec un professeur de l'Université pour transmettre un projet de recherche (CSST)<sup>(13)</sup>;
- un membre du groupe est invité à préparer un plan de perfectionnement pour les professeurs qui s'impliquent avec leurs étudiants dans l'un ou l'autre des projets soumis par les organismes.

Le mercredi 14 septembre 1983.

Après discussion, nous nous fixons un nouvel objectif: "Veiller (dans le sens d'informer ou de faire pression) à ce que le Collège offre des services et des programmes qui répondent aux besoins de la population et favorisent le développement socio-économique de la région".

Nous avons prévu retravailler cet objectif et les moyens de l'atteindre. Cette réunion porte surtout sur le suivi des actions entreprises.

Le mercredi 21 septembre 1983.

Jusqu'à maintenant, dix-neuf (19) demandes nous sont parvenues. Une lettre du Conseil des Collèges annonce la tenue d'audiences publiques et sollicite des avis, des mémoires sur le thème: "Le cégep de demain: pouvoir et

---

(13) Commission de santé et de sécurité au travail.

responsabilités". Un projet de mémoire sera préparé par un membre du groupe pour nous permettre de décider, s'il y a lieu, de participer à ces audiences publiques (14).

Le mercredi 28 septembre 1983.

Rencontre des représentants d'ACSAIR (15). Tous les professeurs intéressés à la recherche sont invités à y participer afin de connaître les objectifs et les modalités de ce programme d'aide aux chercheurs.

Le mercredi 5 octobre 1983.

Certaines ententes sont réalisées pour des projets de recherche. "Les jeunes de moins de 18 ans, hors de l'école et sans travail", voilà un projet préparé à l'automne, conjointement avec un agent de recherche du CRSSS, deux professeurs du Collège et un professeur de l'Université.

L'enquête sera réalisée par trois équipes d'étudiants et d'étudiantes en éducation spécialisée, en assistance sociale et en psycho-éducation, à l'hiver 1984.

---

(14) Vous trouverez ce projet en annexe V.

(15) A.C.S.A.I.R.: Aide aux chercheurs des collèges et aux chercheurs sans affiliation institutionnelle reconnue.

Entente avec le Département de Santé communautaire.

Deux enquêtes seront menées, l'une au Collège, l'autre auprès des étudiants des polyvalentes dans le but de préciser les moyens de prévention du suicide chez les jeunes.

Entente avec la Société historique de Rouyn-Noranda.

Une recherche-action est entreprise avec le Conseil d'administration de cet organisme en vue de redéfinir ses objectifs et ses activités.

Entente avec le Regroupement populaire des usagers des moyens de communication. Nous proposons leur projet de recherche sur les médias régionaux au volet A.C.S.A.I.R. du Fonds F.C.A.C. (16).

Rencontre avec le département de sciences sociales.

Malgré l'intérêt que semble représenter l'implication des étudiants dans le milieu, plusieurs professeurs nous font remarquer que le nombre d'étudiants auxquels ils enseignent dans une session (environ 125)

---

(16) Ce projet de recherche a été accepté et réalisé en 1985.

ne leur permet pas de les encadrer de façon satisfaisante dans des recherches. D'ailleurs, le cours de recherche a été retiré de la grille pour cette raison.

Toutefois, deux professeurs offrent leurs services à titre de consultant, si cela ne dépasse pas une dizaine d'heures de travail par session.

#### Rencontre avec des membres du département de techniques administratives.

Ceux-ci nous font remarquer que professeurs et étudiants s'engagent déjà dans des études de marché pour des entreprises qui les sollicitent à ce sujet, ou à qui ils offrent leurs services.

#### Commentaires

- Dès ce moment, nous rencontrons un obstacle important, dans le fait que les deux départements peut-être les plus concernés par un bon nombre de demandes expriment des réticences importantes à s'impliquer dans ces projets. Jusqu'à maintenant, à part les membres du groupe, un seul professeur s'est engagé dans un projet de recherche avec ses étudiants.

- Notons aussi que deux recherches (les média - Société historique) sont menées par des membres de La Relève sans les étudiants.

D'autre part, le simple fait de constituer un groupe nous incite à soulever des questions et à envisager des interventions qui étaient impossibles quand nous étions isolés chacun dans notre département.

Le mercredi 12 octobre 1983.

Nous préparons l'animation d'un atelier au Congrès pédagogique régional sur "Le Collège et son milieu".

Le mercredi 19 octobre 1983.

- Un groupe nous consulte pour un projet de recherche en cours (Enquête sur l'autosuffisance des industries de la région).
- Un projet est transmis à l'Université au Département des Sciences Administratives.
- Le département de Techniques de la documentation accepte certains projets.

Le mercredi 2 novembre 1983.

Un professeur de psychologie intéressé à la recherche se joint au groupe. Il propose lui-même au Fonds



F.C.A.C. un projet de recherche sur un "outil de mesure" utilisable pour la prévention du suicide. (17)

### Commentaires

Certains projets sont étudiés lors de cette réunion. On perçoit la complémentarité des membres qui par leur formation diversifiée (géographie - travail social - psychologie - philosophie - statistique) et leurs contacts apportent différentes suggestions pour orienter certaines recherches ou en analyser la pertinence. Notre groupe est déjà sollicité pour des activités de consultation.

A propos d'une recherche proposée par la CSST, nous allons aussi consulter un agent de recherche de l'IRSST (18) et un membre de l'Association des accidentés du travail.

Le mercredi 9 novembre 1983.

La recherche au niveau collégial.

Lors de l'atelier que nous avons animé au Congrès

---

(17) Ce projet fut accepté et réalisé au cours de 1985 et 1986.

(18) IRSST: Institut de Recherche en Santé et Sécurité au Travail.

pédagogique, il est apparu assez nettement qu'un des problèmes majeurs consiste à faire connaître les résultats des travaux de recherche menés dans la région.

En effet, plusieurs départements ont eu ou ont actuellement des projets de recherche sur lesquels des professeurs ont travaillé tantôt seuls, tantôt avec leurs étudiants. Malheureusement, ces travaux ne sont pas connus et ne peuvent donc pas servir de stimulants pour de nouvelles tentatives de recherche.

Il faudrait donc avoir le souci de publiciser les résultats de ces travaux. Un membre, pour sa part, suggère aux étudiants de penser à des façons d'utiliser les médias pour publiciser leurs recherches. Il envisage même de convoquer une conférence de presse à la fin du semestre pour présenter les principaux résultats de ces recherches.

Après discussion on s'entend pour souhaiter la mise sur pied d'un service de soutien et de promotion de la recherche au niveau collégial. Son rôle serait:

- soutien aux projets en terme de budget;

- établir des moyens efficaces pour consulter le milieu;
- voir à la diffusion et à la promotion des recherches effectuées.

Ce qui serait souhaitable ce serait d'en arriver à obtenir une décentralisation des budgets de recherche au profit de chaque collègue. Il y aurait aussi lieu de créer un poste budgétaire nouveau pour les activités de recherche au service des organismes du milieu.

Un membre suggère qu'une ou deux personnes travaillent à définir une problématique concernant le problème de la diffusion des résultats des recherches et celui de la mise sur pied des moyens efficaces pour rejoindre le milieu. Ce travail devra alimenter les discussions de La Relève à une réunion ultérieure et des recommandations précises pourront alors être acheminées à qui de droit.

#### Commentaires

L'étude de cette nouvelle problématique exigerait la concertation d'énergies nouvelles pour aboutir à un changement efficace.

Le mercredi 16 novembre 1983

Rencontre avec un professeur de sciences sociales ayant mené plusieurs recherches dans le cadre de ses activités au Collège.

Selon lui, il faudrait coordonner les recherches et faire connaître "l'importance de la recherche". La coordination s'impose car les recherches qui ne sont jamais publiées découragent ceux qui y participent. De plus, trop de recherches sur les mêmes sujets risquent d'entraîner une saturation, car la population interviewée est souvent la même dans une ville où cohabitent une Université et un Collège.

Cette préoccupation rejoint la discussion que le groupe avait eu à sa réunion du 9 novembre. Il appert de toute évidence que pour que la recherche soit praticable au Collège, il faudra trouver le moyen d'assurer cette coordination. Certains intervenants ont parlé de la création d'un groupe ayant pour but l'écoute du milieu et l'ajustement de nos démarches de recherche en fonction des besoins exprimés.

Nous sommes tous convaincus de l'importance d'un cours de recherche au niveau collégial et de son utilité. Reste à trouver le moyen de le rendre attrayant pour le professeur appelé à le dispenser.

On voit donc toute l'importance de tracer un bilan de la recherche menée au Collège jusqu'à maintenant, en terme d'ouverture sur le milieu, de résultats obtenus et de perspectives d'avenir. Ce bilan devrait nous conduire à la mise au point d'un projet formel pour relancer la recherche au Collège.

Le mercredi 23 novembre 1983

Dans le but de réfléchir sur la recherche-action nous invitons une personne-ressource ayant travaillé avec la méthodologie des systèmes souples de Checkland<sup>(19)</sup>. Un exposé suivi d'un échange nous permet de nous familiariser avec cette méthodologie.

Le mercredi 21 décembre 1983

Un sous-comité livre ses réflexions sur les moyens de faire un bilan de la recherche menée au Collège.

---

(19) CHECKLAND, Peter System thinking, system practice, John Wileysons Shishester, 1981, 330 pages.

Ce sous-comité propose une enquête non seulement sur les activités de recherche au Collège, mais aussi sur les liens entre les enseignements et le milieu. L'enquête se centrerait sur les enseignants et sur leur vision de l'enseignement. Selon les membres de ce sous-comité: "l'identification des obstacles à une pédagogie de l'implication et de la transformation sociale devrait être un des axes importants de l'enquête".

Le groupe se demande si un colloque ne serait pas plus pertinent qu'une enquête pour atteindre cet objectif? On se demande aussi si cette démarche n'est pas prématurée? Le sous-comité est invité à retravailler cette question.

### Commentaires

Nous pouvons constater ici un virage important. Un sous-comité, pratiquement la moitié du groupe, nous propose de sortir du champ "recherche" et de s'intéresser à la pédagogie de l'implication, de la transformation sociale. Pourquoi? Ce groupe est composé de trois membres qui ne mènent pas de recherches avec leurs étudiants. Ils enseignent aussi à plus d'une centaine d'étudiants avec lesquels il leur semble difficile d'entreprendre une démarche de recherche au service du milieu.

Ils cherchent donc d'autres façons d'impliquer leurs étudiants dans des cours de formation générale telle que philosophie, psychologie, etc... Ce problème rejoint celui des professeurs de sciences sociales que nous avons rencontrés. Alors la proposition d'une enquête auprès des professeurs est ramenée par les nouveaux venus de La Relève.

Le lundi 16 janvier 1984

A l'ordre du jour:

- Bilan de l'automne 1983.
- Plan d'action pour l'hiver 1984.

Bilan de l'automne 1983

Trois grandes tâches ont été identifiées pour l'automne 1983, afin de réaliser nos objectifs (Procès-verbal de la réunion du 7 septembre 1983). Nous évaluons ce qui a été fait:

a) "Faire l'inventaire des besoins de recherche..."

Tâche réalisée. Nous avons été surpris par le grand nombre de demandes.

b) "Identifier, regrouper et supporter les professeurs intéressés à travailler à partir de ces besoins"

Voici un court bilan:

- Des démarches ont été faites auprès du département de Techniques administratives, il est possible que ça ne mène à aucune collaboration, sauf peut-être sur le projet de l'ATRAT (20).
- Le département d'Histoire et de Géographie est impliqué dans quelques projets. Quatre professeurs se sont impliqués dans un projet chacun.
- Quelques contacts et rencontres ont eu lieu avec le département de Techniques de la documentation, et ont mené à des projets.
- Une rencontre avec le Département des sciences sociales a mené à la conclusion qu'on ne peut compter que sur une collaboration limitée, sauf avec un professeur qui est prêt à travailler avec nous.

---

(20) ATRAT: Association touristique régionale de l'Abitibi-Témiscamingue.



- Au département de Français, seul un professeur a accepté de collaborer pour l'instant, d'autres s'ajouteront peut-être.
- Au département de Psychologie, un professeur s'est joint à "La Relève".
- Au département de Techniques d'éducation spécialisée, un professeur collaborera à un projet.
- Au département de Techniques d'assistance sociale, un membre du groupe est impliqué dans un bon nombre de projets.
- A l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, des démarches ont eu lieu avec deux professeurs (Travail social et Administration), et un chargé de recherche (PPMEP).

Il semble donc que cette tâche ait été accomplie.

- c) "Identifier et étudier des méthodes de recherche et des façons d'impliquer les étudiants".

Une rencontre du groupe a eu lieu avec un professeur de Sciences sociales pour connaître son

expérience de recherche. Une autre rencontre avec un agent de recherche en éducation sur la recherche-action a été organisée. Nous avons aussi discuté à quelques reprises du problème des cours de Sciences humaines, des cours complémentaires, et en général de l'organisation pédagogique dans le secteur général. Nous avons aussi réfléchi aux problèmes reliés à la recherche au niveau collégial.

Deux questions non prévues à l'ordre du jour ont fait l'objet de discussions assez longues dans le point "bilan";

- le problème de la publication et la diffusion des recherches faites en Abitibi-Témiscamingue sur l'Abitibi-Témiscamingue. Plusieurs chercheurs ont beaucoup de difficultés à trouver un moyen pour publier leur rapport, ou ne peuvent le faire. Les Cahiers du département d'histoire et de géographie sont loin de pouvoir suffire à la tâche. En plus, certaines recherches sont publiées dans des revues spécialisées qui ne rejoignent presque personne dans notre région. Il faudrait trouver un moyen pour que tous ceux qui le veulent puissent être informés de toutes les recherches qui sont faites sur notre région.

Un certain consensus semble se dégager sur la solution suivante:

- qu'il y ait publication de compte-rendus de recherches dans une section "Recherches en région" à créer dans les hebdomadaires de la région;
- que le Centre de documentation régionale de la Bibliothèque du Collège se donne comme tâche d'assurer le contact avec les journaux, et la diffusion de copies des rapports de recherche à ceux qui en font la demande suite à la publication des compte-rendus dans les journaux.

Il faudra revenir sur ce sujet au point "Plan d'action pour l'hiver 1984".

Un membre suggère que le Collège trouve un moyen pour faire savoir aux professeurs qu'ils peuvent utiliser l'ordinateur pour compiler des résultats de recherches et qu'il aide ceux qui veulent utiliser l'ordinateur à cette fin. Le Service de recherche et expérimentation pourrait faire un effort dans ce sens.

Un membre soulève un problème. Selon son évaluation, le travail sur les projets a bien fonctionné. Cependant, au cours du dernier mois, le débat sur

l'orientation de La Relève a accaparé beaucoup de temps sans aboutir à des résultats précis. Il reste des ambiguïtés à dissiper pour savoir ce que l'on fera. Son opinion sur l'imprécision des orientations est partagée par le groupe. Il faudra revenir sur cette question dans le plan d'action et décider comment aborder le problème de l'orientation et quelles énergies y mettre.

Plan d'action pour l'hiver 1984:

- mémoire au Conseil des Collèges;
- colloque ou animation du milieu;
- publication des recherches en Abitibi-Témiscamingue;
- soutien dans nos recherches;
- orientation du groupe "La Relève".

Commentaires:

Dans ce bilan, il faut souligner que l'organisation pédagogique au secteur général nous pose problème. Particulièrement, le programme de sciences humaines qui rassemble environ 350 étudiants. Ceux-ci sont

sans lien entre eux, ni même avec les professeurs qui enseignent à 125 étudiants différents à chaque session.

Ceci explique peut-être en partie ce virage de "La Relève". D'abord centrés sur le moyen de la recherche, pour le rapprochement CEGEP-Milieu, les membres voient qu'il sera nécessaire d'identifier et de lever les obstacles à un enseignement qui permet l'engagement social des professeurs et des étudiants dans la région. Mais cette remise en question, après quelques mois d'existence, pose aussi des problèmes. Cet objectif est-il assez précis et réaliste pour mobiliser l'énergie du groupe? Et surtout, notre énergie n'est-elle pas déjà investie dans ces travaux de recherche?

Le mercredi 1er février 1984

Un membre propose d'organiser un colloque qui vise à:

- mettre sur pied une équipe de travail sur la pédagogie de l'implication sociale;
- faire des recommandations au Collège pour modifier les liens des enseignants avec le milieu.

Questions à éclaircir pour la prochaine rencontre:

- "La Relève" doit-elle ajouter la dimension "pédagogique" à la dimension "recherche"?
- Dans quelle idéologie (vision du monde) doit-on envisager cet objectif?
- Doit-il y avoir un colloque? Si oui, que doit-il contenir?

Le mercredi 8 février 1984

"La Relève" doit-elle ajouter la dimension "pédagogique" à la dimension "recherche"?

Le groupe considère que la formation des étudiants est notre activité principale. Mais nous visons à insérer la recherche dans la démarche pédagogique, et à travers une recherche qui se mette au service du milieu. Les étudiants en formation peuvent être utiles au milieu et les personnes faisant partie des groupes populaires peuvent être des ressources pour les étudiants. Un membre note que pour éviter la dispersion il faut privilégier des priorités et des publics-cibles...

Quelles "vision du monde" sous-tend cet objectif?

Voici les idées recueillies à ce moment-là:

- Cesser l'enseignement en vase clos.
- Etablir des relations entre l'enseignement trop souvent universel et la réalité.
- Développer un esprit critique chez les étudiants par rapport à des situations problèmes du milieu. Etre capable de pointer des incohérences, de dénoncer des silences...
- Développer chez les étudiants leur personnalité, leur conscience sociale et des habiletés.
- Dépasser la réussite individuelle et aller plus loin par l'implication sociale, le soutien aux plus démunis, la participation au développement culturel, social, économique de la région.

Le mercredi 29 février 1984

Doit-on organiser un colloque?

Nous pensons qu'avant d'organiser un colloque, il faudrait penser à des activités plus restreintes.

Avec qui?

Il est proposé que nous tentions d'abord de rejoindre les étudiants.

Les étudiants ont-ils une place au Collège? Avant de penser prendre sa place dans la région ne faut-il pas prendre sa place dans son milieu immédiat, le Collège? Plusieurs constatent l'apathie des étudiants, un manque d'engagement au sein de leur association étudiante, le peu de prise sur leur formation. On note le manque de pouvoir des étudiants soumis à leurs maîtres, dans leur formation...

Que faire?

Il est proposé que La Relève organise une première rencontre avec des étudiants, un mercredi, de 13 h 00 à 15 h 00. Cette réunion pourrait être animée à partir de questions que nous tenterons de préciser à notre prochaine réunion.



### Commentaires

Le groupe est maintenant divisé en deux. Certains sont engagés dans des recherches avec les étudiants et mettent leurs énergies dans ce moyen privilégié au départ. D'autres, cherchent de nouvelles façons d'impliquer les étudiants d'abord dans leur milieu de vie et d'études, le Collège.

Notre équipe étant composée de sept membres, il est certain que ces deux objectifs semblent trop exigeants pour l'énergie dont dispose le comité. Ainsi, cette réunion avec les étudiants n'aura pas lieu.

### Les dernières réunions (7 mars - 4 avril - 18 avril - 2 mai)

Deux sujets principaux font l'objet de ces réunions

- Support à la publication et à la recherche,
- Enquête auprès des étudiants.

## Support à la publication et à la recherche

Après plusieurs discussions, nous songeons à inviter plusieurs intervenants en vue de faciliter la publication et la diffusion de recherches effectuées en Abitibi-Témiscamingue. Un projet de lettre que nous pensions faire parvenir à divers intervenants a été discuté lors de cette réunion. (21)

## Enquête auprès des étudiants

Avril 1984: Travail de groupe sur ce projet d'enquête.

Mai 1984 : Le questionnaire, tel que rédigé, ne satisfait pas le groupe. Les membres redéfinissent:

- le fil conducteur de la demande du groupe:
  - . promouvoir une pédagogie d'engagement social;
  
- les objectifs de l'enquête:
  - . vérifier les dispositions des étudiants(es) à s'impliquer dans leurs cours;
  
  - . comment les étudiants évaluent la place qu'ils ont par rapport à la pédagogie;

---

(21) Voir annexe no VI

- . les étudiants estiment-ils que la formation offerte les rend aptes à intervenir dans leurs milieux et quelles sont leurs attentes par rapport à cette question?
  
- . est-ce que les conditions que le Collège offre favorisent l'insertion et l'engagement social (nombre d'étudiants, composition du groupe, méthode d'enseignement, travaux demandés, stages, laboratoires, projet de recherche).

Nous pensions à ce moment qu'une enquête sur le vécu et les attentes des étudiants pourraient être un bon outil de travail avec les enseignants.

Septembre 1984

Le groupe estime qu'il n'a ni le temps ni l'énergie pour réaliser cette enquête.

Commentaires

Qu'arrive-t-il? Que se passe-t-il?

Le groupe au départ a voulu rapprocher le Collège du milieu régional. Il a voulu le faire par le biais d'enquêtes, de recherches, faites en réponse

à des besoins exprimés par des organismes ou des groupes populaires, et cela dans le cadre de certains cours, ou encore par des professeurs seuls ou en équipe. Or à un certain moment, cette expérience nous a amené à vouloir déborder du champ de la recherche pour entrer dans celui de la formation offerte au niveau collégial parce que certaines conditions d'enseignement, particulièrement au secteur général, nous semblaient des obstacles à ce rapprochement entre le Collège et le milieu. Nous aurions voulu par une enquête préciser ces obstacles. Mais certains d'entre nous avaient des doutes sur l'efficacité d'une telle enquête pour atteindre notre objectif.

6. Evaluation des résultats (janvier 1984 - septembre 1984)

Le lecteur a pris connaissance d'une première évaluation effectuée par l'équipe elle-même.

En mai 1984, voici ce qui ressortait d'une deuxième évaluation.

D'abord, on s'entend pour que les professeurs impliqués dans des recherches recueillent eux-mêmes

l'évaluation des organismes bénéficiaires. Ces professeurs sont invités aussi à évaluer auprès de leurs étudiants ce mode d'apprentissage par l'action: la pédagogie est-elle satisfaisante pour les étudiants? Les objectifs du cours sont-ils atteints? On pourrait évaluer, entre autres, les acquis sur la méthodologie de la recherche et les acquis concernant le sujet étudié.

Un des membres a mené pour la première fois une enquête avec ses étudiants. Le groupe lui demande ses commentaires. En bref, il est satisfait de l'expérience. Il l'a menée avec une dizaine d'étudiants grâce à un arrangement spécial avec son équipe départementale.

Il a été frappé par l'engagement des étudiants, la relation plus étroite entre le professeur et ceux-ci, leur motivation à travailler, même en dehors des cours, et il est convaincu de la valeur de ce moyen de formation. Toutefois il se retrouve, maintenant, malgré de nombreuses heures de travail, avec des données compilées et un rapport à rédiger. Cette forme d'enseignement est exigeante selon lui, en temps, en énergie.

Le groupe semble alors penser que la recherche menée avec un groupe d'étudiants est un moyen plutôt exceptionnel de promouvoir une formation engagée dans le milieu.

Il faut chercher d'autres moyens... Il est alors décidé de renoncer à faire l'inventaire des besoins de recherche pour l'année qui vient. Ceci afin de consacrer tout notre temps à inventorier d'autres moyens... de promouvoir une pédagogie d'engagement social.

#### En septembre 1984

Le même groupe se retrouve et ne sait trop par quel bout commencer. On décide de publier un bilan de l'expérience dans "Ressources pédagogiques" et d'inviter d'autres professeurs à se joindre au groupe "La Relève" (22) pour trouver des moyens de promouvoir une pédagogie plus engagée dans la région. Aucun professeur ne répond à notre appel. Le groupe se dissout... Pourtant on sent que ce n'est pas mort... Chacun s'en va travailler de son côté, mais il y a eu mobilisation d'une force, création d'une synergie...

#### Durant l'année scolaire 1984-1985

Les membres du groupe continuent d'avoir des projets de pédagogie engagée: L'un travaille à la recherche sur les médias, fait partie de l'exécutif syndical et travaille à ranimer la communication entre les professeurs à l'intérieur du syndicat.

---

(22) En annexe no VII

Un autre travaille avec les professeurs de sciences humaines à un réaménagement du programme offert aux étudiants. Il fait aussi une enquête auprès des professeurs concernant les impacts pédagogiques du nouvel horaire de cours proposé par l'administration pédagogique.

Un autre prend un congé sabbatique, rédige le rapport de la recherche menée avec ses étudiants et s'organise pour que les données servent. Il poursuit en même temps la recherche-action avec la société historique et produit le rapport en juin 1985.

Un autre regroupe des professeurs intéressés à la publication des travaux d'étudiants.

Un autre mène une recherche sur un outil de dépistage des personnes à tendance suicidaire.

Un autre, l'auteure de ce rapport, poursuit avec ses étudiants des enquêtes et des interventions dans le milieu et tente d'analyser l'expérience vécue par "La Relève". Ceci dans le but de cerner à quel endroit il faut reprendre pour améliorer ce travail d'animation pédagogique. Elle continue à participer à un comité de qualité de vie au Collège, un autre réseau d'entraide pour améliorer les conditions favorables à une formation adéquate.

Nous savons aussi qu'il y a eu certaines retombées:

Il est toujours difficile de cerner la source d'un changement mais nous croyons ici à l'influence de La Relève.

Une équipe de professeurs en sciences sociales a mis au point un cours d'économie régionale.

Un cours de recherche a été offert aux étudiants de sciences humaines.

Deux professeurs de psychologie ont offert leur collaboration pour des recherches menées par des étudiants en Assistance sociale.

Quelques demandes de recherche de la part de groupes populaires ou organismes nous sont encore parvenues.

L'Association touristique a demandé un cours de formation pour les agents touristiques de la région, suite à une enquête faite par La Relève.

A la page 5 du 17<sup>e</sup> rapport annuel (1983-1984), l'administration du Collège fait mention de "La Relève":



"...le groupe La Relève, formé en 1983-1984, réunit des professeurs de plusieurs disciplines, dans le but spécifique d'encourager et de favoriser la concertation en matière de recherches appliquées au milieu social et économique de l'Abitibi-Témiscamingue. En plus de ces activités qui émanent de l'initiative et du bénévolat des professeurs impliqués, d'autres recherches sont en marche ou en voie de préparation et comportent un encadrement institutionnel plus prononcé."

A cette étape, nous pouvons aussi nous demander pourquoi le groupe La Relève (malgré plusieurs discussions dans ce sens) n'a jamais pris l'initiative d'une rencontre avec les administrateurs du Collège?

Au moment de rédiger le texte d'évaluation, un des membres avait écrit la réflexion suivante:

"Si les résultats de l'action collective sont différents ou sont contraires aux volontés des membres du groupe, ce n'est pas dû seulement aux propriétés intrinsèques du problème à résoudre, mais toujours à cause de la structuration sociale du champ de l'action. La difficulté semble se situer principalement au niveau de la médiation entre les objectifs poursuivis et les moyens (construits d'actions collectives) utilisés pour les atteindre. Ce ne sont pas les objectifs et les motivations des individus (du moins dans ce cas précis qui nous concerne) qui sont en cause mais la structuration du champ d'action, (médiation)"

Il faut maintenant poursuivre l'analyse de cette action qui prend fin par la dissolution d'une équipe qui fut somme toute active et qui, pour avoir tenté de changer quelque chose, a introduit un nouveau dynamisme au Collège.

## CHAPITRE III

### Cadre d'analyse

Au chapitre précédent, nous avons tenté de décrire, telle que nous l'avons perçue, une action menée par une équipe multidisciplinaire. Ceci, rappelons-le, dans le but de rapprocher le Collège et le milieu régional. C'était une façon de répondre à la question suivante: "Est-il possible de susciter un réseau d'entraide entre professeurs du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue afin de promouvoir une pédagogie plus engagée socialement dans la région?"

Pour répondre de façon plus complète à cette question, il faut passer maintenant à l'analyse de l'action réalisée. Ici intervient l'utilité d'un cadre théorique qui d'après nous pourrait permettre d'apporter un nouveau regard sur l'expérience.

Notre problème touche les interrelations à l'intérieur du Collège et à l'extérieur avec les organismes du milieu régional.

Aussi, nous avons cherché un cadre d'analyse qui tienne compte de réalités telles que: organisation, motivation, animation pédagogique, communication. C'est ce que nous avons retrouvé dans le modèle développé à l'intérieur de l'étude présentée dans "Supervision and curriculum Renewal, a system's approach" de Feyerreisein. (23)

Cette étude s'inspire de l'approche systémique classique et se centre particulièrement sur la révision des programmes d'enseignement et le soutien à apporter aux professeurs. Voici certaines propositions qui en traduisent bien les grandes lignes:

- 1- L'importance de l'organisation dans le travail d'animation pédagogique;
- 2- cette organisation scolaire doit être vue comme un système;
- 3- certaines conditions sont requises pour une bonne communication dans une organisation scolaire.

---

(23) FEYERREISEIN, K.V. et AL, op. cit., p. 15

1. L'importance de l'organisation dans le travail  
d'animation pédagogique

- D'abord l'efficacité du travail d'animation pédagogique ou d'entraide ne dépend pas seulement de l'habileté et de la compétence des intervenants, mais aussi de l'organisation dans laquelle ils opèrent.
  
- C'est l'organisation qui définit ou interprète les buts, détermine les rôles et les fonctions du personnel, établit les structures de relations de travail entre eux, détaille le processus de prise de décision et maintient les canaux de communication.
  
- Ceux qui aspirent à organiser une action de soutien pédagogique ont besoin de comprendre le sens du pouvoir et de l'autorité dans l'organisation. Ils doivent chercher à comprendre les processus d'influence, les forces motivantes, les processus de décision, l'interaction dans les groupes et les équipes de travail, l'élaboration des objectifs et autres phénomènes dans lesquels on retrouve les aspects formels et informels de l'organisation.

2. Cette organisation doit être vue comme un système

Après avoir examiné les concepts-clés de trois modèles organisationnels (modèle bureaucratique, humaniste et systémique) les auteurs constatent que la majorité des maisons d'enseignement fonctionnent selon le modèle bureaucratique caractérisé par l'aspect hiérarchique de sa structure. Ils reconnaissent que plusieurs institutions scolaires, toutefois, ont voulu donner une place plus juste aux aspirations et aux motivations des professeurs et autres professionnels. Ils ont opéré un changement de type humaniste, caractérisé, en particulier, par une participation du plus grand nombre aux décisions et plus de travail en groupe restreint. Selon eux, ce modèle d'organisation a adouci la structure traditionnelle, mais les groupes sur lesquels il s'appuie deviennent souvent aussi tyranniques pour manipuler les individus dans une organisation.

Quant au modèle systémique, il leur apparaît actuellement le plus adéquat pour développer une organisation capable de s'occuper:

- des problèmes d'interrelations et d'intégration à l'intérieur de l'organisation;

- de la relation et de la responsabilité de l'organisation par rapport à l'environnement dans lequel elle interagit. En celà, ils rejoignent Jean BerBaum qui écrit: "la conception systémique prend en considération le plus grand nombre possible de composants du système et leurs interactions réciproques afin de parvenir à un fonctionnement optimum de l'ensemble "(24)

3. Conditions requises pour une bonne communication selon l'approche systémique dans une organisation scolaire

Nous avons déjà affirmé que les caractéristiques des processus de communication sont conditionnées par l'organisation scolaire dans laquelle professeurs, conseillers, coordonnateurs, administrateurs et planificateurs travaillent ensemble à atteindre les objectifs.

---

(24) Berbaum, Jean Etude systémique des actions de formation, PUF Paris 1982.

Selon Feyerreisein et ses collègues, cinq (5) conditions sont requises pour une communication efficace dans un système en vue de l'accomplissement d'un but commun:

- 3.1 La compréhension des objectifs de l'institution d'enseignement et l'engagement dans le sens de ces objectifs.
- 3.2 Une communication ouverte
- 3.3 Une confiance mutuelle
- 3.4 Un support mutuel
- 3.5 Un processus efficace de résolution de conflits.

Décrivons brièvement chacune de ces conditions.

- 3.1 La compréhension des objectifs de l'institution et l'engagement dans le sens de ces objectifs

Puisque le système est un ensemble d'éléments qui forme un tout et que ce système a, dans son ensemble, des propriétés que l'on ne retrouve pas nécessairement dans chacun de ses éléments individuels, il s'ensuit que le système aura une mission clairement définie et qui lui est propre.



Les différents composants d'un système scolaire (professeurs - étudiants - administrateurs - conseillers) peuvent-ils communiquer efficacement s'ils ne se comprennent pas, ne sont pas d'accord et ne se retrouvent pas dans la tâche centrale d'un système scolaire?

Les organisations, comme systèmes, commencent par la définition des buts. Ceci requerra des efforts créatifs de tous (planificateurs, coordonnateurs, administrateurs, professeurs, étudiants, etc.)

### 3.2 Communication ouverte ou authentique

Quand un réseau de communication a été établi dans la structure de l'organisation, quand les canaux ont été mis en place et quand les processus de décision ont été décrits, nous avons la charpente du processus de la communication. La qualité de la communication reflète l'état interne et la santé de l'organisation.

D'après eux, en autant que la communication dans l'organisation formelle devient plus ouverte et plus authentique, la communication informelle entre individus, réunis selon les affinités naturelles, supporte les buts de l'organisation.

Il y a moins de déception vis-à-vis de l'effort humain, plus de temps consacré à des tâches constructives et plus de confiance dans l'administration.

Mais une communication ouverte existe quand les personnes sont libres d'exprimer leurs idées, leurs émotions aussi bien que les faits objectifs et les arguments logiques dans une interaction de personne à personne. L'ouverture suppose l'authenticité et l'honnêteté.

### 3.3 Confiance mutuelle

Dans une organisation systémique, le concept de confiance mutuelle est contenu dans l'idée de réciprocité, de dépendance mutuelle dans l'atteinte des buts.

### 3.4 Support mutuel

Feyerreisein et ses collègues remarquent que l'absence de support mutuel dans les structures scolaires a contribué à la montée d'agents ou d'équipes de négociateurs en vue de faire respecter les droits des enseignants.

Plus de problèmes ont été créés que résolus avec cette pratique qui n'a pas encore été évaluée complètement au niveau de ses effets sur les relations humaines et les

communications à l'école. L'observation indique cependant que les effets de ce rapport de force peuvent être ressentis encore pour une longue période.

Les professeurs sont vivement conscients du soutien ou de l'absence de soutien offert par l'administration. Il y a une relation directe entre le comportement de soutien de l'administration et le "moral" des enseignants.

L'absence de support mutuel dans l'interaction professionnelle peut développer un comportement hostile ou indifférent entre des membres d'une communauté professionnelle.

Soutien mutuel, dans ce contexte, signifie une absence d'hostilité ou d'indifférence entre les membres d'une équipe. Chaque membre ressent moins la nécessité de combattre pour revendiquer ses droits ou pour défendre et protéger son domaine d'activité ou ses intérêts personnels.

### 3.5 Un processus efficace de résolution de conflits

Dans l'approche systémique, une structure fonctionnelle permettant un processus de prise de décision engageant tous les membres de l'école, présente plusieurs traits prometteurs pour une résolution de conflits efficace:

- Elle oblige à préciser les buts de l'ensemble du système et de chacun des sous-systèmes.
- Les composants des sous-systèmes apportent leur expertise autant à ceux qui s'occupent de l'élaboration des programmes qu'à ceux qui veillent à leur mise en oeuvre.
- Chaque professeur est un spécialiste dans le processus d'enseignement-apprentissage et dans un ou plusieurs domaines académiques.
- Les dysfonctions sont analysées en terme d'inputs. Le professeur et son travail sont considérés comme un des facteurs influents.

### Conclusion

Le modèle "Supervision and curriculum renewal" de Feyerreisein que nous venons de présenter met l'accent sur plusieurs dimensions nécessaires pour permettre l'entraide pédagogique. Ceci constitue un cadre de référence utile à la lecture et à l'interprétation des variables et des relations que nous voulons analyser.

## CHAPITRE IV

### A) Analyse systémique de l'action

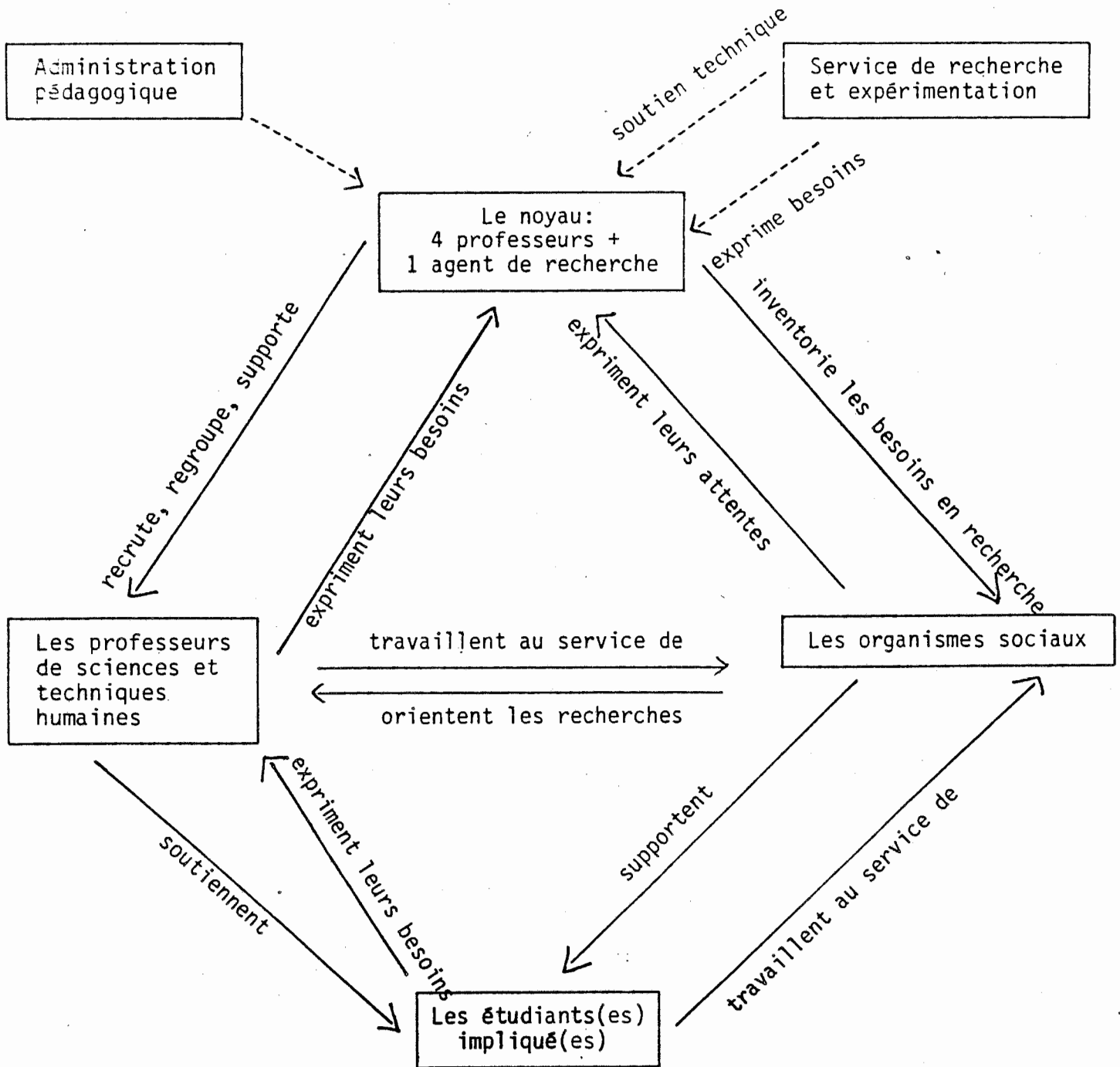
Après avoir présenté le cadre d'analyse de l'action à étudier, nous procéderons maintenant en cinq étapes pour effectuer cette analyse systémique, tel que suggéré par Feyerreisein et ses collègues.

1. Délimiter le système à analyser.
2. Décrire les composants de chaque sous-système
3. Cerner les stress ou les tensions dans les interrelations entre les sous-systèmes.
4. Analyser les causes de ces tensions.
5. Décrire les conséquences de ces tensions.

#### 1. Délimiter le système à analyser

Dès l'élaboration du projet "La Relève", nous avons décrit les systèmes pertinents impliqués dans cette action de transformation. Nous les avons réunis dans un schéma "sociophère" en décrivant la nature de l'interrelation souhaitée.

Les voici:



A ce premier schéma, inscrit en ligne continue, nous avons rajouté en lignes pointillées l'administration pédagogique qui, sans être entrée directement en action, a eu une influence importante sur le climat des communications.

Nous ajoutons aussi le Service de recherche et expérimentation. Ce service animé par l'agent de recherche nous a fourni des ressources techniques.

## 2. Décrire les composants de chaque sous-système

### 2.1 Le noyau

Ce sous-système qui a initié l'intervention était composé en mars 1983 de deux professeurs de géographie, du responsable du Service de recherche et expérimentation et de l'auteure de ce rapport, professeure de Techniques d'assistance sociale.

Se sont rajoutés en mai 1983, un professeur de philosophie et vers la mi-session d'automne 1983, un autre professeur de philosophie et un professeur de psychologie.

## 2.2 Les professeurs de sciences et techniques humaines

Ces professeurs sont regroupés en équipe départementale. Les départements de lettres et de sciences humaines réunissent des professeurs qui enseignent une même matière au secteur général soit français, philosophie, psychologie, histoire et géographie. Les cours sont soit obligatoires pour tous les étudiants du Collège (français et philosophie), soit obligatoires pour certains étudiants et facultatifs pour les autres (psychologie, histoire et géographie).

Le département de sciences sociales (économie, sociologie, sciences politiques) réunit les professeurs qui donnent la majorité des cours du programme de sciences humaines (cours pré-universitaires de 2 ans) ou des cours de service pour certains programmes professionnels.

Les départements de techniques humaines réunissent les professeurs qui enseignent aux étudiants inscrits en Techniques d'assistance sociale et en Techniques d'éducation spécialisée.



### 2.3 Les étudiants

Les personnes inscrites dans ces cours de sciences et de Techniques humaines. Il s'agit pour la grande majorité de jeunes de 17 à 20 ans, originaires de différents coins de l'Abitibi-Témiscamingue.

### 2.4 Les organismes sociaux

Lors de notre recherche des besoins, nous nous sommes adressés à tous les organismes socio-culturels inscrits dans le répertoire de Communication-Québec. Ces organismes sont situés dans différentes villes de l'Abitibi-Témiscamingue. Certains sont publics, financés complètement par l'Etat et sont à caractère régional (exemple: CRSSS - CRDAT), d'autres sont appelés groupes populaires et leur action touche une clientèle particulière, dans une ville (exemple: Association monoparentale de Malartic).

### 2.5 Administration pédagogique

Ce sous-système est composé du directeur des services pédagogiques, du directeur du secteur de l'enseignement et de son adjoint. Cette équipe gère les ressources humaines et financières affectées à la pédagogie.

## 2.6 Service de recherche et expérimentation

Ce service est composé d'un agent de recherche, d'une secrétaire et de ressources techniques telles qu'un service de documentation et un budget affecté au soutien à la recherche et à l'expérimentation chez les professeurs du Collège.

Voilà donc les six sous-systèmes en interrelation dans le projet "La Relève".

## 3. Cerner les stress ou les tensions dans les interrelations entre les sous-systèmes

### Stress ou tension:

Selon Hans Selye<sup>(25)</sup>, ce mot emprunté à la physique anglaise signifie l'interaction entre une force et une résistance quelle que soit la force et quelle que soit la résistance.

### 3.1 D'abord à l'intérieur du noyau

Nous pouvons dégager deux forces en présence.

Une force qui se concentre sur la recherche au

---

(25) Selye Hans, Stress sans détresse, La Presse, Montréal, 1974, 175 pages.

service des groupes socio-culturels de la région et par rapport à cette force, une résistance exprimée par trois membres. Ceux-ci ne voient pas la possibilité de mener des recherches avec leurs étudiants. Il souhaitent donc d'autres moyens pour promouvoir une pédagogie plus engagée socialement.

Une autre tension se situe aussi dans l'autre sens. Les professeurs arrivés après le début du projet mettent de la force, de l'énergie pour modifier l'orientation première de "La Relève" en l'élargissant, alors que ceux qui en ont défini les objectifs résistent à ce changement.

### 3.2 Entre le "noyau" et les professeurs de sciences humaines

Le noyau transmet la force des demandes de la part des organismes (22) et la majorité des professeurs résistent.

Le nombre d'étudiants auxquels ils enseignent et les exigences d'une recherche leur apparaissent inconciliables. Quant à lui, le département de Techniques administratives a déjà ses contacts avec le milieu pour des études de marketing et ces professeurs ne sont pas disponibles pour répondre à certaines demandes que nous avons recueillies lors de notre étude des besoins.

### 3.3 Entre l'administration pédagogique et le noyau de "La Relève"

Cette tension se situe davantage au niveau du climat. Une seule demande a été adressée à l'administration pédagogique: celle de libérer 2 heures par semaine, au même moment, les professeurs membres du noyau de La Relève. Cette demande a été acceptée sans hésitation.

Le noyau de La Relève veut introduire au Collège une force, un germe de changement dans la façon d'envisager la mission du Collège. Toutefois, les membres de La Relève ne se rendent pas jusqu'à l'administration pour en discuter, pour négocier des ressources. Pourquoi? Les textes publiés jusqu'à maintenant par l'administration du Collège nous amènent à supposer que nous y trouverons une résistance assez forte.

Voici un extrait du mémoire présenté en février 1984 au Conseil des Collèges par le Comité de régie interne du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue.

"...L'animation sociale peut être fort intéressante et enrichissante pour un milieu mais, sauf erreur, elle ne relève pas d'un CEGEP, et y investir argent et ressources humaines se révélerait à la longue aussi stérile que coûteux"

Nous retrouvons ici un climat de méfiance entre professeurs et gestionnaires. Comme si nous étions dans deux mondes étanches. Les professeurs enseignent, les administrateurs gèrent...

Une étude publiée en décembre 1985 confirme ce diagnostic:

"En fait, vue du côté des enseignants, l'administration est là comme n'y étant pas. La majorité d'entre eux n'ont avec elle que des contacts épisodiques et de peu d'importance et les services qu'elle met à leur disposition, outre qu'ils sont peu nombreux, se situent, d'une façon générale, bien en deçà de ce qui exigerait une pratique professionnelle moderne et vivante." (26)

#### 4. Analyser les causes de ces tensions

Nous avons donc cerné trois tensions principales à l'intérieur du noyau d'abord, entre le noyau et les professeurs de sciences humaines ensuite, et finalement, entre le noyau de La Relève et l'administration pédagogique.

---

(26) Grégoire Réginald, Turcotte G., Dessureault G., Etude de la pratique professionnelle des enseignants et enseignantes de CEGEP, Collection Etudes et réflexions sur l'enseignement collégial, 1985.

Dans cette partie, nous allons tenter de dégager les causes de ces tensions en nous centrant sur les trois sources principales de stress selon Feyerreisein <sup>(27)</sup>, soit:

- 4.1 La différence des composants
- 4.2 La mauvaise communication
- 4.3 L'influence de l'environnement

4.1 Différence des composants

4.1.1 A l'intérieur du noyau

Nous notons deux différences notables qui peuvent expliquer la tension. D'abord, quatre membres étaient au départ les concepteurs du projet et l'avaient centré sur la recherche au service des organismes socio-culturels de la région. Tandis que les trois autres professeurs sont arrivés alors que le projet était déjà orienté dans ce sens.

Une autre différence, les premiers enseignaient des matières peut-être plus faciles à relier à des recherches dans la région: géographie, techniques d'assistance sociale, alors que les seconds enseignaient la philosophie et la psychologie, matières qui ne sont pas habituellement reliées à des réalités régionales. Il faut noter aussi que la professeure de techniques d'assistance sociale est la seule

---

(27) FEYERREISEIN, K.V. et Al. op. cit.

à enseigner dans une technique professionnelle, donc la seule à pouvoir établir une relation qui dure habituellement trois ans avec ses étudiants. Tous les autres enseignent à leurs étudiants une session seulement, la plupart du temps.

#### 4.1.2 Entre le noyau et les professeurs de sciences humaines

La différence des composants n'a pas joué ici. Le noyau et particulièrement les professeurs de philosophie, psychologie et géographie représentaient bien la situation de la plupart des professeurs. Toutefois, il est bien évident que le noyau introduisait de nouvelles attentes, donc de nouvelles exigences qui ne correspondaient pas à ce que souhaitaient la majorité des professeurs. Nous en reparlerons plus loin dans "Influences de l'environnement".

#### 4.1.3 Entre le noyau de La Relève et l'administration pédagogique

Ici, le noyau de La Relève se situe comme animateur et agent de changement, alors que l'administration pédagogique se situe davantage comme gestionnaire des ressources allouées par le ministère selon des normes strictes. Deux mondes!

## 4.2 Mauvaise communication

### 4.2.1 A l'intérieur de La Relève

Nous avons tenu une réunion pratiquement chaque semaine durant ce projet. Nous avons pris le temps de nous parler. Toutefois, cette confrontation entre deux façons d'envisager le projet n'a jamais été faite de façon très claire. Nous avons toujours essayé de concilier les deux alors que nous n'avions pas l'énergie pour mener de front deux projets.

### 4.2.2 Entre le noyau et les professeurs de sciences et techniques humaines

Comme outil de communication, nous avons utilisé le feuillet "Ressources pédagogiques" publié et distribué à tous les professeurs par le Service de recherche et expérimentation. Mais la communication s'est faite dans un seul sens. Nous n'avons presque jamais eu de feed-back, même dans le dernier communiqué où nous posions des questions précises. Nous avons aussi rencontré les professeurs de sciences sociales lors d'une réunion départementale. On nous a réservé une dizaine de minutes à la fin d'une réunion. Ce qui était trop peu. D'autres



départements ont aussi été rencontrés dans des conditions semblables. Nous avons animé un atelier lors du congrès pédagogique. Cet atelier nous a permis de rejoindre 6 ou 7 professeurs du Collège et le secrétaire général du Collège. Ce fut le seul endroit où nous avons eu suffisamment le temps d'expliquer le sens de notre projet.

Il y a donc en partie une mauvaise communication due au manque de temps pour échanger et s'expliquer. Sans une vision commune des objectifs du Collège il était aussi difficile d'entrer en communication efficace.

Cet obstacle à la communication est de taille. Il explique en grande partie l'isolement des différents intervenants dans le Collège et la difficulté d'établir un réseau d'entraide efficace.

#### 4.2.3 Entre le noyau de La Relève et l'administration pédagogique

Nous n'avons jamais rencontré personne de l'administration pédagogique pour discuter du projet. Pourquoi? Au moment où a démarré le projet, nous sortions d'une grève et subissions l'imposition d'un décret. A tort ou à raison, il est possible que nous n'ayons pas eu confiance dans la possibilité d'une bonne communication. Nous sentions aussi que notre projet en était à ses débuts.

Nous attendions probablement d'avoir fait nos preuves avant d'entrer en communication. Avions-nous peur de ne pas être reconnus comme des interlocuteurs valables par l'administration? Avions-nous peur d'être associés à l'équipe administrative?

4.3 Les influences de l'environnement (ensemble des éléments naturels et artificiels où se déroule la vie collégiale)

4.3.1 A l'intérieur du noyau de "La Relève"

Nous retrouvons à l'intérieur de "La Relève" certains malaises qui semblent bien près d'être généraux selon une étude toute récente de la pratique professionnelle des enseignants et enseignantes de CEGEP. Nous avons vécu surtout à la fin de l'expérience un sentiment d'impuissance devant une tâche trop lourde et une impression de retour à la solitude. Citons un extrait de cette étude:

"Dans un tel climat (d'impuissance), les attitudes ouvrant à la prise de conscience des problèmes (ceux qui concernent la relation avec les étudiants en particulier), à la prise en charge de l'institution CEGEP, à une responsabilité assumée avec d'autres collègues et à la gratuité dans un effort soutenu ont bien du mal à naître..." (28)

---

(28) Réginald Grégoire, Gaston Turcotte, Guy Dessureault, op. cit. 1985-1986.

#### 4.3.2 Entre le "noyau" et les professeurs de sciences humaines

Le noyau de La Relève arrive sans statut... Dans un collège où les rapports de force se situent surtout entre départements (par discipline), syndicat et partie patronale... D'où venait ce noyau interdisciplinaire? Et où voulait-il aller? Un groupe de professeurs "idéalistes" sans pouvoir... Sans mandat... Arrive dans une organisation sans vision commune où les départements ne sont pas reliés entre eux, même s'ils s'adressent aux même étudiants.

#### 4.3.3 Entre le noyau et l'administration pédagogique

Là aussi "notre regroupement sans statut" et notre concertation informelle expliquent sans doute en partie notre absence de communication avec l'administration.

Il faut dire que les seules rencontres organisées avec l'administration concernent surtout les représentants syndicaux. Les chefs de départements ont droit à deux ou trois rencontres par année à propos des budgets ou de politiques institutionnelles (français écrit, évaluation, photocopie etc...)

Actuellement, il n'existe aucun lieu en dehors du département, pour proposer ou discuter d'orientations pédagogiques. Il faut noter que le Collège de l'Abitibi-Témiscamingue n'a pas de commission pédagogique depuis 1975. Pourtant son existence est prévue dans la loi des Collège à l'article 17. (29)

L'administration du Collège le notait elle-même en 1981 dans un mémoire présenté au Conseil supérieur de l'éducation:

Une grande absente, la concertation au Collège du Nord-Ouest... les gens ne se parlent plus guère... la concertation organisée, officielle entre les différents groupes d'intervenants en pédagogie est aujourd'hui morte..." (30)

Pratiquement personne d'entre nous n'était convaincu de l'intérêt que pouvait manifester le personnel administratif vis-à-vis de notre projet pédagogique. Nous aurions peut-être été plus sûrs avec un projet s'inscrivant dans la lignée du virage technologique. En effet pour cela, des budgets sont disponibles.

---

(29) Le Conseil d'administration établit une commission pédagogique dont la fonction principale est de l'aviser sur l'organisation et le développement de l'enseignement.

(30) L'activité éducative au Collège du Nord-Ouest, mémoire présenté au Conseil supérieur de l'éducation par l'administration du Collège, Rouyn, Novembre 1981 p. 2

5. Décrire les conséquences de ces tensions

La conséquence évidente de ces tensions est bien sûr "l'arrêt de mort" du projet. Ce qui signifie:

1- La fin d'un réseau d'entraide entre professeurs issus de différents départements.

2- La fin d'un engagement collectif de professeurs vis-à-vis des organismes du milieu.

3- La fin d'une équipe multidisciplinaire préoccupée d'une formation engagée socialement...

4- Le retour à l'isolement professionnel à l'intérieur d'un département limité à une spécialisation, à une petite équipe de professeurs perdue dans un collège de près de 2 500 étudiants, de plus de 200 professeurs, d'un bon nombre de personnes de soutien pédagogique sans liens vraiment efficaces et féconds entre elles... sans vision commune de la mission du Collège en Abitibi-Témiscamingue.

## B) Retour sur la méthodologie employée

Au chapitre I, nous avons mentionné que la démarche de recherche-action correspond à une sorte de triangle dynamique où action, production (recherche de savoir) et communication sont intimement reliées<sup>(31)</sup>.

Dès le début de cette recherche-action, il y a eut production (recherche de savoir) pour analyser la situation vécue au Collège comme professeur et élaborer un plan d'action en vue d'un changement. Un noyau de professeurs qui s'engagent ouvertement dans une action de transformation, c'est une façon de communiquer, un message d'incarner une idée, un projet.

Tout au cours du projet, notre façon de recevoir les réactions des professeurs, d'écouter leurs résistances, leurs besoins, a provoqué des moments de recherche, de savoir et de conduites sociales. Nous étions en communication constante par cette action et même par des écrits que vous retrouverez dans les annexes...

---

(31) Voir page 11.

Alors s'agit-il d'une recherche-action ou de l'analyse d'un cas d'intervention?

La ligne qui sépare les deux est certes étroite. Toutefois, nous croyons qu'il s'agit d'une recherche-action. Comme le mentionne Jean Berbaum "...La connaissance conduit à l'action et l'action entraîne un apport de connaissances nouvelles. Aussi la distinction faite correspond-t-elle simplement à une dominante qui ressort des travaux retenus". (32)

Entre une intervention sociale avec une collectivité et une recherche-action il y a des points communs:

1. D'abord souci de transformation.
2. Une analyse de la situation.
3. L'élaboration d'objectifs précis.
4. Un plan d'action.
5. Une évaluation qui vérifie si les actions entreprises atteignent les objectifs visés.

Nous retrouvons ces éléments dans notre recherche-action.

---

(32) Berbaum, Jean op. cit. p. 95

Ce qui la distingue de l'analyse d'un cas d'intervention tient, selon nous, à trois facteurs:

- L'intention de recherche
- La constance de l'analyse
- L'objectif de l'évaluation finale

#### L'intention de recherche

On s'attend dans une recherche-action à découvrir des aspects inconnus au départ, on les recherche même et l'action initiale est choisie souvent intuitivement dans le but de provoquer, de faire sortir de l'ombre ou de l'apathie ceux que l'on veut rejoindre. Ceci, afin d'apprendre avec eux le sens qu'ils veulent donner au changement, les résistances qu'ils ont, les obstacles qu'ils perçoivent, les moyens qu'ils veulent mettre en place pour arriver au changement.

Ainsi dans cette recherche-action le projet initial ne s'est pas poursuivi, mais il a provoqué des prises de conscience et certains changements ont eu lieu ou sont en cours, entrepris par d'autres personnes que celles qui ont semé le germe.

#### La constance de l'analyse

A cause de cette intention de recherche-action,



l'analyse se poursuit constamment durant une recherche-action. Par exemple, au cours du projet, la réaction des professeurs de sciences humaines nous a amené à analyser la situation de ce département et une action a été entreprise par un des membres après la fin de la Relève. D'autres événements nous ont amené aussi à analyser le peu de place faite à la recherche au niveau collégial.

D'autres réactions nous ont conduit à réfléchir sur nos communications avec les étudiants et leur faible implication au Collège, à d'autres moments nous nous sommes arrêtés sur l'absence "d'une commission pédagogique" qui veille à ce que le Collège offre des services et des programmes correspondant aux besoins de la population et favorisent le développement socio-économique de la région.

#### L'objectif de l'évaluation finale

Une autre différence entre recherche-action et intervention se retrouve au niveau de l'évaluation finale. Ici il ne s'agit plus de vérifier uniquement si le plan d'action est efficace pour résoudre le problème. Il s'agit de ressortir ce qui se dégage des systèmes en interrelation et de reformuler un diagnostic et des questionnements, ce que j'ai tenté dans le chapitre IV et dans la conclusion de ce rapport.

## CHAPITRE V

### CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

"De toutes les illusions, la plus périlleuse consiste à penser qu'il n'existe qu'une seule réalité. En fait, ce qui existe, ce ne sont que différentes versions de celle-ci dont certaines peuvent être contradictoires et qui sont toutes des effets de la communication, non le reflet de vérités objectives et éternelles"<sup>(33)</sup>

Rappelons une dernière fois que notre recherche-action visait la création d'un réseau d'entraide entre les professeurs du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue pour une pédagogie plus engagée socialement dans la région.

Nous avons choisi le moyen de la recherche faite avec les étudiants dans le cadre de certains cours pour répondre à des besoins d'organismes de la région.

Toutefois ce moyen est vite apparu "exceptionnel" et non adapté à la majorité des cours. De plus, nous nous sommes butés à des obstacles importants pour bâtir un réseau d'entraide efficace entre professeurs. Voici donc les recommandations qui ressortent de notre analyse.

---

(33) WATZLAWICK, Paul, La réalité de la réalité, Seuil 1978.

L'action analysée date maintenant de quatre ans. A ce moment, il n'existait ni lieu, ni temps consacré à une compréhension commune de la mission du Collège dans la région.

Le climat de tension entre professeurs et administrateurs ne favorisait ni une communication ouverte, ni la confiance et le support mutuel, pourtant essentiels à un réseau d'entraide pédagogique.

Le lieu de rencontre le plus fort semblait être encore l'équipe départementale ou les unités de travail pour les professionnels non enseignants. Ce qui manque, ce sont les liens, les canaux de communication entre ces départements. Cette situation n'est pas typique du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue. En effet, voici un second extrait de l'étude toute récente sur la pratique professionnelle des enseignants et enseignantes du CEGEP:

"...le CEGEP ne constitue pas un lieu où on s'inscrit dans un projet multidimensionnel à réaliser, où on participe de diverses manières et à divers niveaux, où on investit dans une action à longue portée et où on se développe des relations multiples.

Comme de telles exigences, qui paraissent pourtant inhérentes à toute pratique professionnelle, voire essentielles à tout être humain au travail, ne trouvent pas de

réponse satisfaisante pour l'enseignant dans l'institution à laquelle il est fortement rattaché, il adopte une position de repli.

Il se retrouve finalement seul avec, comme oasis, un cercle restreint de relations professionnelles et, au mieux un petit groupe de collègues qui partagent avec lui certains problèmes et le soutiennent sur l'un ou l'autre point. On peut seulement souligner que cet isolement est moins prononcé dans le secteur des spécialisations que dans celui des disciplines.

On a perdu de vue les objectifs d'un Collège... Chacun s'est retranché dans un rapport de force... La Pédagogie est laissé pour compte. Il te reste à te trouver toi-même ta motivation... Ainsi parle un enseignant. Il exprime en clair, croyons-nous, ce que vivent ou ressentent sur ce point, dans leur grande majorité, les enseignants <sup>(34)</sup> les plus conscients et les plus responsables".

Ces problèmes semblent reliés, d'après nous, au modèle bureaucratique qui prévaut dans la majorité des institutions scolaires et ce, depuis près de 30 ans. Ce modèle a eu longtemps de l'influence pour plusieurs raisons:

- . administration plus facile;
- . possibilité d'ajouter des unités à la structure de base;

---

(34) Réginald Grégoire, Gaston Turcotte, Guy Dessureault, Etude de la pratique professionnelle des enseignants et enseignantes de CEGEP, Collection Etudes et réflexions sur l'enseignement collégial, 1985-1986, p. 128

- . contrôle possible des personnes et des responsabilités.

Pourtant, certaines insatisfactions se sont manifestées. Entre autres:

- . problèmes de communication;
- . concentration du pouvoir dans les mains de quelques individus;
- . emphase sur les divisions dans l'organisation et leur isolement ou leur imperméabilité;
- . traitement des personnes comme de simples rouages de ces mécanismes.

Et alors, quel changement proposer?

Des événements prometteurs

Mentionnons d'abord que depuis ce projet, certaines actions sont, d'après nous, des pas dans la bonne direction.

Notons-les:

- . Le directeur général du Collège, lors de son renouvellement de mandat à l'automne 1985, a proposé un texte qui décrit, selon lui, les objectifs du Collège et un plan de développement pour 5 ans.

Les professeurs ont été invités à réagir. Cette proposition pourrait être un point de départ intéressant pour réfléchir collégialement sur la mission de notre Collège en Abitibi et sur les moyens à mettre en oeuvre pour la réaliser. Cela requerra des efforts créatifs de tous, gestionnaires, professionnels, professeurs, étudiants. Mais tous sont concernés. Car la mission sera accomplie grâce à l'intensité de la motivation de chacun. Une période de réflexion commune devrait être consacrée à ce projet.

. Notons aussi qu'un agent d'information est maintenant à l'emploi du Collège. Son rôle, sa façon de l'accomplir, peuvent être très efficaces pour favoriser les liens entre les équipes de travail et avec le milieu régional. Nous ne pouvons plus nous limiter à un brunch au début de l'année ou à une fête de Noël pour mettre en contact les différents intervenants du Collège.

. Le responsable du service de recherche et expérimentation a obtenu l'adhésion de toutes les instances du Collège au programme de perfectionnement PERFORMA. Un genre de réseau d'entraide entre professeurs pour une formation plus adaptée. C'est un pas en avant...

. Un comité "qualité de vie" est né au Collège en même temps que La Relève . Ce comité a été mis sur pied par la responsable du Service de santé et un professeur. Il est composé de différents intervenants: travailleuse sociale, animateur socio-culturel, professeurs, responsable de l'équipement, etc. On y traite de tout problème ou projet concernant la qualité de vie au Collège. Voici un exemple d'une équipe multidisciplinaire qui se concertent et tente d'améliorer certaines conditions de vie ayant un effet sur la santé physique et mentale des étudiants... Un autre pas en avant...

Ces gestes concrets, montrent bien qu'il y a un besoin de communication, de concertation entre les différents intervenants. Pouvons-nous aller plus loin et appliquer l'approche systémique à l'organisation de notre Collège régional?

Ceci voudrait dire que la ligne hiérarchique est remplacée progressivement par un réseau d'équipes de travail reliées entre elles par le processus même du travail. Cependant, ceci n'est possible selon Gilles Charest, conseiller en management, "... que si l'organisation poursuit des buts clairs et que les managers croient à l'auto-organisation du travail

... Ce type d'organisation repose sur la collaboration de chaque sous-système. Dans ce contexte d'interdépendance élevée, la conscience de groupe se développe; une volonté commune se forge et le sens de l'utilité devient le creuset où se trempe le motivation de tous." (35)

Ce qu'il faut, c'est la volonté même d'un petit nombre de faire les premiers pas. Pourquoi pas un comité de développement organisationnel?

---

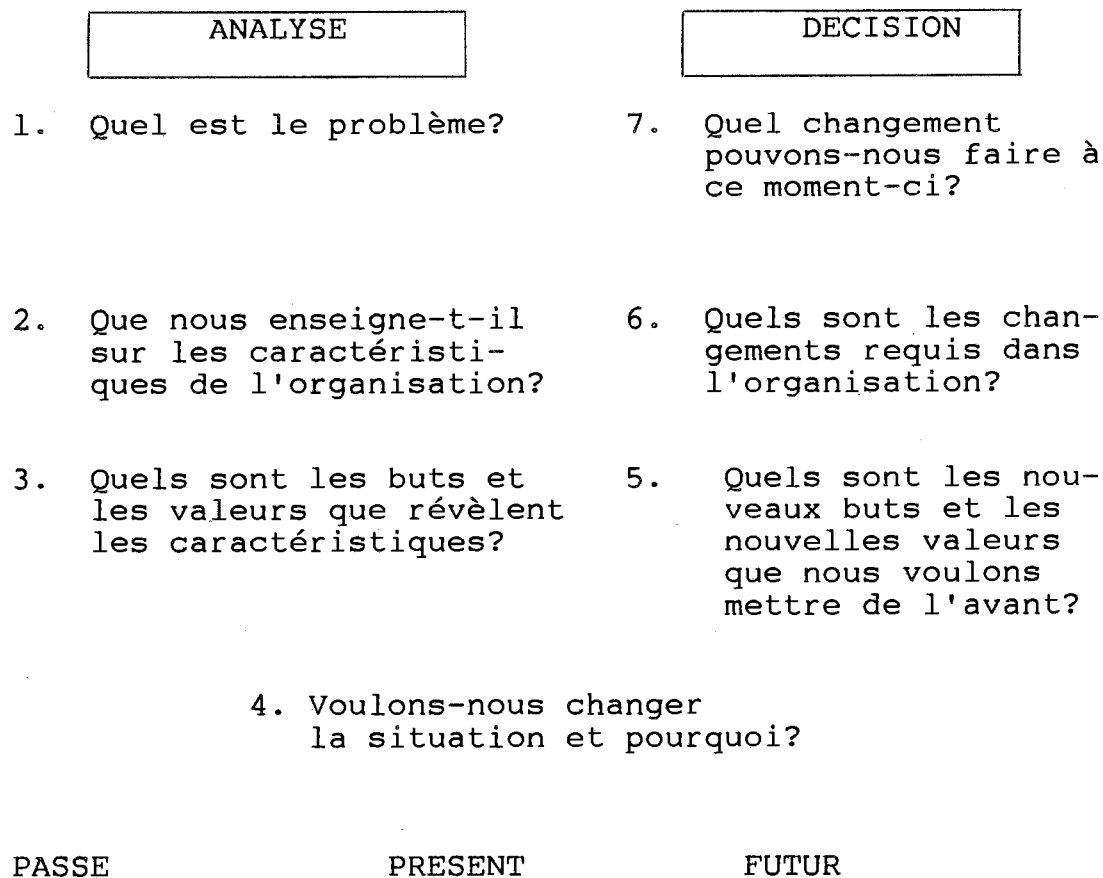
(35) Gilles Charest, Le gestionnaire... maître à bord, texte distribué par le Centre de formation et de consultation, juin 1984, p. 38



Ce comité devrait travailler à partir de problèmes concrets (exemple: l'horaire des étudiants) amenés par l'un ou l'autre des intervenants.

Gilles Charest propose alors un processus simple pour entreprendre une démarche consciente afin de comprendre et restructurer l'environnement organisationnel. Cette méthode empruntée du N.P.I. (Institut pédagogique de Hollande) consiste en sept étapes. Elle impliquera toujours les principaux intéressés dans la définition du problème et la mise en place des solutions retenues.

DEMARCHE DE DEVELOPPEMENT ORGANISATIONNEL



Méthode empruntée du N.P.I. (Institut pédagogique de Hollande)

Par ces recommandations nous avons l'impression de répondre à un véritable besoin. Après un tour d'horizon de l'activité éducative du Collège, l'administration affirmait dans son mémoire au Conseil supérieur de l'Education:

"Nous avons fortement l'impression que c'est au niveau des structures formelles et des mécanismes officiels que se situent les principales causes de problèmes et de contraintes pour notre activité pédagogique." (36)

Et comment assurer cette relation d'entraide pédagogique entre les professeurs?

Selon notre analyse, les sources de tensions se retrouvent surtout dans la différence des composants, la mauvaise communication et l'influence de l'environnement.

Respecter la différence des composants

Voilà une réalité inhérente au Collège. Il y a une grande différence entre les professeurs du secteur général et ceux du secteur professionnel et, dans chaque secteur, il y a aussi de bonnes différences entre les départements.

---

(36) L'activité éducative au Collège du Nord-Ouest, op. cit.

Pourtant, ces professeurs travaillent avec les mêmes étudiants, très souvent sans le savoir. Par exemple, un étudiant de technologie minérale aura un professeur de philosophie, de français, de mathématiques, d'éducation physique, de cours complémentaire et de cours de concentration. Cependant, seuls les professeurs de concentration pourront échanger ensemble sur les besoins, les capacités, les problèmes de cet étudiant et ajuster leurs cours pour qu'ils soient complémentaires (si les tâches administratives ne prennent pas tout le temps des réunions de département).

Le changement visé ne peut vouloir réduire ces différences de composants qui font la richesse d'une formation fondamentale et polyvalente.

#### Mettre en place des canaux de communication

Alors, pour ouvrir une voie de changement, il faut prévoir des lieux et des temps de communication pour les professeurs qui enseignent aux mêmes étudiants. Aussi un climat qui favorise et encourage cette entraide pédagogique.

Comment faire?

D'abord les professeurs pourraient connaître le nom de leurs collègues qui enseignent aux mêmes étudiants qu'eux.

Les professeurs devraient enseigner, le plus possible, à des groupes d'étudiants en provenance d'un même département. Il me semble que ce serait possible, du moins pour tous les cours obligatoires dans un programme. Ex.: philosophie - français - psychologie - mathématiques - cours de concentration.

Deux demi-journées pourraient être libérées de l'enseignement à chaque session pour permettre aux professeurs d'échanger avec leurs collègues qui enseignent aux mêmes étudiants sur des thèmes reliés à la formation des étudiants.

Un comité animateur devrait être formé chaque année dans le but de sélectionner les thèmes d'échanges et de préparer ces moments de communication selon les attentes des professeurs.

### Tenir compte du milieu régional

En plus de tenir compte des besoins des professeurs, ce comité pourrait consulter les étudiants ou être à l'affût d'attentes en provenance du milieu régional. Pensons à des réalités telles que le passage du niveau secondaire au niveau collégial, du niveau collégial au marché du travail ou à l'université...

De nouveaux programmes s'annoncent dans plusieurs départements. Il serait sûrement opportun de mettre en place des moyens de renouveler aussi l'entraide professionnelle de ceux et celles qui devront leur donner vie.

Et comment cette entraide entre professeurs peut-elle mener à une pédagogie plus engagée socialement?

Au cours de cette recherche, beaucoup de temps a été consacré à la lecture et à la réflexion sur les mouvements qui veulent créer des écoles vivantes, intimement liées aux luttes sociales de tous les jours.

Pour former des personnes conscientes, responsables, solidaires, courageuses, et entreprenantes, il

faut d'abord s'en parler, se concerter. Etudier au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue peut signifier plus que bâtir Sa réussite.

La concertation et l'échange en vue d'améliorer la formation de l'étudiant y mèneront. Donner du temps et des lieux d'échange: inviter les différents intervenants à se mettre à l'écoute des besoins, des attentes des étudiants et du milieu. Voilà sûrement des moyens de rapprocher le Collège des besoins des étudiants et de la société régionale.

Quand finit une recherche-action?

A suivre...

## REMERCIEMENTS

Cette recherche-action a été menée grâce à un bon nombre de participants. C'est avec beaucoup de plaisir que je souligne les noms de ceux qui de très près, y ont participé:

- d'abord le noyau de La Relève: Maurice Asselin et Julien Rivard, professeurs de géographie;

Gustave Kyianda, responsable du service de recherche et expérimentation du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue;

Fernand Aubert et Jacques Tobin, professeurs de philosophie et Michel Forget, professeur de psychologie. Ce fut une équipe dynamique! Sans elle il n'y aurait pas eu de recherche-action;

- **Clément Mercier, à titre de tuteur, a guidé par son écoute, et ses conseils, le travail d'analyse et de rédaction de ce rapport de recherche.**

Les responsables et les professeurs du programme de Maîtrise en éducation ont alimenté et stimulé ma réflexion à plusieurs étapes de ce travail.



Monsieur Jean Sirois a revu et corrigé une première session de ce texte. Enfin Madame Sylvie Girard a dactylographié ce rapport avec beaucoup de soin et de patience.

L'intérêt de mon conjoint pour ce projet fut un réel soutien pendant ces trois années où tout le reste continue...

A chacun,

GRAND MERCI.

## Références bibliographiques

### Livres

- BERBAUM, Jean Etude systémique des actions de formation, P. U.F. 1982, 239 pages.
- CHECKLAND, Peter, System thinking, system practice, John WILEYSONS, 1981, 330 p.
- FEYERREISEIN, KV. et AL., Supervision and Curriculum Renewal, a system's approach, Englewood, Cliffts, 1970, 347 pages.
- GRAND'MAISON, Jacques, Pour une pédagogie sociale d'auto-développement en éducation, Stanké, 1976, 191 pages.
- LAFLAMME, Marcel, Dix approches pour humaniser et développer les organisations, Ed. Gaétan Morin, 1979, 138 pages.
- ROSNAY (j. de), Le Macroscopie, Ed. du Seuil, 1966. 305 p.
- SHEIN, H.E. Process Consultation, its role in Organisation Development, Addison-Wesley, Publishing Co., Reading Mass, 1969.
- SELYE, Hans, Stress sans détresse, La Presse, 1974, 175 p.

### Rapport

- GREGOIRE, R., TURCOTTE, G. DESSUREAULT G., Etude de la pratique professionnelle des enseignants et enseignantes de CEGEP, Collection Etudes et réflexions sur l'enseignement collégial, gouvernement du Québec, 1er trimestre, 1986.
- Rapport du Conseil des collèges effectué à la suite de la consultation de 1984, Le CEGEP de demain, 25 janvier 1985, 179 pages.
- CHAREST, G., Le gestionnaire ... maître à bord, Centre de formation et de consultation, juin 1984, 42 pages.
- Collège du Nord-Ouest, L'activité éducative au Collège du Nord-Ouest, mémoire présenté au Conseil supérieur de l'éducation par l'administration du Collège, novembre 1981, 27 pages.

Collège de l'Abitibi-Témiscamingue, mémoire présenté au Conseil des collèges par le Comité de régie interne du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue, février 1984, 13 pages.

JOBIN, Pierre, Réseau collégial et développement régional, rapport remis au Conseil des collèges, Québec 1982, 296 pages.

## Références bibliographiques

### Annexes

- I. Plan d'action
- II. Lettre et formulaires adressés aux organismes
- III. Le CEGEP et son milieu: La Relève  
Ressources pédagogiques vol. 4, no 3
- IV. Liste des demandes  
Ressources pédagogiques vol.4, no 8
- V. Projet de présentation d'un mémoire au Conseil des  
collèges
- VI. Projet de lettre en vue de la création d'un groupe  
régional de travail
- VII. La Relève, un an après...  
Ressources pédagogiques vol. 5, no 12

## ANNEXES

## Annexes

- I. Plan d'action
- II. Lettre et formulaires adressés aux organismes
- III. Le CEGEP et son milieu: La Relève  
Ressources pédagogiques vol. 4, no 3
- IV. Liste des demandes  
Ressources pédagogiques vol.4, no 8
- V. Projet de présentation d'un mémoire au Conseil des  
collèges
- VI. Projet de lettre en vue de la création d'un groupe  
régional de travail
- VII. La Relève, un an après...  
Ressources pédagogiques vol. 5, no 12

ANNEXE I

Plan d'action

PLAN D'ACTION

Objectif	Activités	Quand	Qui	Ressources	Evaluation
Faire l'inventaire des besoins de recherche au niveau social et culturel	- Faire une liste des organismes publiques ou groupes populaires travaillant dans ces secteurs pour tout l'A-T	mai 1983	Un des membres	Communication Québec	Mise en commun avec tout le groupe
	- Envoyer une lettre et un formulaire pour faire la cueillette des projets de recherche	1 <sup>o</sup> août 1983	- Rédaction de la lettre et du formulaire (1 membre) - Liste et envoi (1 étudiante rémunérée)	Ressources financières du budget de recherche et expérimentation	Mise en commun avec tout le groupe
Identifier regrouper supporter les professeurs intéressés à travailler à partir de besoins avec les étudiants	- Rencontre des professeurs pouvant être concernés par ces demandes	Fin sept.	Les membres du groupe «La Relève»	Du temps	Mise en commun avec tout le groupe
Identifier et étudier des méthodes de recherche et des façons d'impliquer les étudiants	- Réunion	Tout au cours de l'année	Membres du groupe «La Relève» et professeurs impliqués	Demande à l'administration de libérer à l'horaire 3 heures consécutives au même moment pour les profs de «La Relève»	Au besoin ou à la fin de chaque session



ANNEXE II

Bulletin

Ressources pédagogiques  
du 15 septembre 1983  
présentant La Relève.

## LE CÉGEP ET SON MILIEU: LA RELÈVE

Quel rôle le collège de l'Abitibi-Témiscamingue joue-t-il dans son milieu? Le collège peut-il être davantage un facteur de développement de notre région?

C'est autour de ces questions que s'est formé un groupe de personnes intéressées à y réfléchir. Après quelques réunions, cette équipe constatait qu'il y avait beaucoup d'implication des personnes du collège dans des organismes qui oeuvrent au développement régional de différentes façons. Cependant il nous est apparu avantageux de tenter de canaliser l'énergie des ressources disponibles d'une part et d'autre part, d'examiner l'utilisation pédagogique possible de ces implications.

Le groupe s'est donné un nom: LA RELÈVE, groupe de recherche-action au collège de l'Abitibi-Témiscamingue et il s'est fixé des objectifs:

- 1) Soutenir d'une manière structurée et efficace les professeurs(es) et les étudiants(es) qui veulent dans le cadre de leur programme de formation mener des recherches ou des interventions au service des groupes populaires et de certains organismes publics de la région.
- 2) Mener des recherches ou des interventions à partir des besoins perçus par les étudiants(es) et par les professeurs(es).
- 3) Soutenir des personnes ou des groupes pour élaborer des projets de création d'emplois en recherche ou en intervention sociale.

Pour l'automne 83 LA RELÈVE a précisé des actions spécifiques:

- 1) **Faire l'inventaire des besoins de recherche auprès des groupes populaires et de certains organismes publics de la région;**
- 2) **Identifier, regrouper et supporter les professeurs(es) intéressés à travailler à partir de ces besoins;**
- 3) Identifier et étudier des orientations et des méthodes de recherche et des stratégies pour intégrer cette préoccupation à la pédagogie.

Ces objectifs vous semblent-ils pertinents? Si vous êtes intéressés à en discuter ou à participer, il y aura une rencontre tous les mercredis matins à 9h00 au local 1037, édifice de la bibliothèque.

Dans un prochain numéro de Ressources pédagogiques, vous trouverez la liste des demandes provenant du milieu.

Maurice Asselin  
Fernand Aubert  
Gustave Kiyanda  
Louise Poirier  
Julien Rivard

ANNEXE III

Inventaire des projets de recherche



## Collège de l'Abitibi-Témiscamingue

425, boul. du Collège C. P. 1500 J9X 5E5 Rouyn, Québec (819) 762 0931

Le 1er août 1983.

Monsieur, Madame,

Près de 2,000 filles et garçons dans la vingtaine, quelques 160 professeurs se retrouvent chaque année pour travailler et se former au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue.

Cette année, un groupe de professeurs souhaitent s'impliquer davantage avec leurs étudiants (tes) dans la région, en collaborant avec votre organisme, si possible.

Nous sommes convaincus que nous pouvons apprendre en travaillant avec vous à répondre à des questions qui vous intéressent et que vous trouvez importantes pour le développement social, culturel et économique des gens que vous représentez ou auxquels vous offrez des services.

Nous trouvons qu'il s'agit là d'un bon moyen pour les étudiants et étudiantes d'apprendre à connaître les besoins du milieu et de chercher à y répondre.

Aussi, vous trouverez dans cette enveloppe un formulaire nous permettant d'établir l'inventaire des projets de recherche que vous pourriez nous confier.

Nous vous remercions sincèrement de l'attention que vous portez à notre demande.

*Louise Poirier Magassouba*

Louise Poirier Magassouba  
pour le groupe «La Relève»

(Groupe de recherche-action au  
Collège de l'Abitibi-Témiscamingue)

P.S. Prière de retourner le questionnaire pour le 15 septembre 1983 en utilisant l'enveloppe de retour ci-jointe.

## INVENTAIRE DES PROJETS DE RECHERCHE

Nom de l'organisme: .....

Responsable ou répondant: .....

Adresse: .....

Téléphone: .....

1. Avez-vous un projet de recherche (sondage-enquête ou autres) que vous aimeriez confier à une équipe d'étudiants (tes) et de professeurs dans le cadre des cours offerts au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue?

oui

non

2. Sur quel sujet ou quelle question?

.....  
 .....

3. Pourriez-vous décrire en quelques mots pourquoi cette recherche serait utile à votre organisme?

.....  
 .....

4. Quels sont les ressources que vous pouvez mettre à la disposition des étudiants (tes) qui exécuteront ce projet de recherche?

	OUI	NON
- Personne capable de conseiller les étudiants (tes)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Support technique (photocopie - liste d'adresses etc.)	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Frais de transport si nécessaire	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
- Autres (précisez) .....	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Nous vous informerons au cours de l'automne s'il nous a été possible de confier votre projet à un groupe. La plupart des recherches retenues seront réalisées dès l'hiver 1984.

Retourner à «La Relève»

(Groupe de recherche-action  
au Collège de l'Abitibi-Témiscamingue)

a/s de: M. Gustave Kiyanda  
Service de recherche et expérimentation  
Collège de l'Abitibi-Témiscamingue  
adresse: 425, boulevard du Collège  
C.P. 1500  
Rouyn, Québec  
J9X 5E5  
tél.: (819) 762-0931 poste 145



# Collège de l'Abitibi-Témiscamingue

Casier Postal 1500 - Rouyn, Québec J9X 5E5 (819) 762 0931

DE: GROUPE «LA RELÈVE» Notre référence: 20-GRA-83-....

AU: PROPRIÉTAIRE (ORGANISME) DU PROJET

---

---

## NOTRE REPONSE

Titre du projet: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Responsable: \_\_\_\_\_

Avancement du projet:

Projet retenu et en cours

Projet retenu, à la recherche d'une personne-ressource

Projet retenu, mais à l'étude

Projet non retenu

Commentaires: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_



ANNEXE IV

Bulletin

"Ressources pédagogiques"  
du 20 octobre présentant  
les demandes d'organismes

# RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

Bulletin des services auxiliaires à l'enseignement

Volume 4, numéro 8

Le 20 octobre 1983

## GRUPE LA RELEVE

Tel qu'annoncé dans RESSOURCES PEDAGOGIQUES du 15 septembre 1983, nous publions aujourd'hui une liste des demandes provenant d'organismes du milieu. Nous signalons également les personnes ressources qui ont accepté de participer à la réalisation des projets de recherche en assurant l'encadrement et le soutien nécessaires aux équipes d'étudiants. Toutes ces activités s'effectuent dans le cadre des cours ou de programmes de formation.

Il importe de souligner que les personnes intéressées à piloter un projet dans le cadre de son cours ou à collaborer avec une équipe déjà engagée peuvent communiquer avec Gustave Kiyanda (local 103<sup>7</sup>), poste 145). Elles peuvent aussi participer aux réunions hebdomadaires qui ont lieu tous les mercredis matin, de 9h00 à 12h00, au local 104<sup>7</sup>, édifice de la bibliothèque.

### LISTE DES DEMANDES

<u>Projet de recherche</u>	<u>Organisme propriétaire</u>	<u>Personnes déjà impliquées</u>
Etude sur l'identification de l'image de marque de l'industrie touristique de l'Abitibi-Témiscamingue	Association touristique régionale de l'Abitibi-Témiscamingue (A.T.R.A.T.)	Maurice Asselin
Effet de la séparation, divorce, violence familiale sur le comportement des enfants et Développement des jeux éducatifs appropriés aux enfants qui vivent cette situation	Association Alternative pour Elle	Louise Poirier (T.A.S.)
Elaboration d'un outil de référence	Association Alternative pour Elle	A déterminer
	Bibliothèque centrale de prêt de l'Abitibi-Témiscamingue	Louise Lanouette François Gagnon

<u>Projet de recherche</u>	<u>Organisme propriétaire</u>	<u>Personnes déjà impliquées</u>
Inventaire des ressources et de clientèle de bibliothèque en Abitibi-Témiscamingue	Bibliothèque centrale de prêt (B.C.P.)	
Enquête sur la connaissance de l'Office de la protection du consommateur, de ses services et de l'impact d'une série d'émissions télévisées diffusées dès l'automne 84.	Office de la protection du consommateur	A déterminer
Analyse de la qualité de l'information véhiculée par des médias régionaux (presse écrite, radio, T.V., etc.)	Regroupement populaire des usagers des moyens de communication en Abitibi-Témiscamingue (RPUMCAT)	Fernand Aubert Gustave Kiyanda Solliciter subvention au programme FCAC/ACSAIR.
Etude de la qualité des services offerts dans le secteur de la Main d'Oeuvre du Québec	Centre de Main d'Oeuvre du Québec	Clément Mercier
Quelles sont les conséquences sociales et économiques du chômage en Abitibi-Témiscamingue?	Regroupement des chômeurs et chômeuses de l'Abitibi-Témiscamingue (RCCAT)	A déterminer
Connaissance du RCCAT parmi la population de l'Abitibi-Témiscamingue	Regroupement des chômeurs et chômeuses de l'Abitibi-Témiscamingue (RCCAT)	A déterminer
Etude de la rentabilité du Centre d'hébergement du Filon d'Or: coût de location d'unités pour viser l'auto-financement.	Auberge du Filon d'Or inc.	MIC Ghislain Jollette Hiver 84
<b>Conditions sociales et économiques des familles monoparentales de Malartic: population, revenus, enfants à charge, besoins, problèmes vécus, etc.</b>	<b>Association monoparentale de Malartic</b>	<b>Louise Poirier Hiver 84</b>
Perception du fonctionnement de la CSST par les bénéficiaires: attentes des accidentés de travail	Commission de la santé et sécurité du travail (CSST).	Pierre Marquis (personne ressource) Marjolaine Mailloux Automne 83

<u>Projet de recherche</u>	<u>Organisme propriétaire</u>	<u>Personnes déjà impliquées</u>
Etude de divers facteurs influençant un accident de travail en Abitibi-Témiscamingue	CSST	A déterminer
Centre de documentation régional en Abitibi-Témiscamingue: outil de recherche à réviser	Groupe LA RELEVE, C.A.T.	Louise Lanouette
Recherche sur les jeunes en difficultés sociales en Abitibi-Témiscamingue	Conseil régional de services sociaux et de santé (CRSSS)	Jocelyn Marcouiller (T.E.S.) Louise Poirier (T.A.S.)
Analyse de l'état actuel et prospectives de la société d'histoire de Rouyn-Noranda: outil pédagogique d'apprentissage du patrimoine	Département d'histoire et de géographie du C.A.T.	Maurice Asselin Yves Dionne Gustave Kiyanda
Image et attachement des individus à la région de Rouyn-Noranda.	Département d'histoire et de géographie du C.A.T.	Julien Rivard
Etude sur le suicide chez les jeunes de 15 à 19 ans	Département de santé communautaire (DSC)	Louise Poirier (T.A.S.)
Projet de stage	Département de santé communautaire, Hôpital Hôtel-Dieu d'Amos.	Louise Lanouette
Elaboration de radio roman	CIRC FM	A préciser
Mise à jour du bottin de ressources sociales pour Rouyn-Noranda.	Coup de pouce à la corvée	Département de T.A.S.

ANNEXE V

Projet de mémoire

## PROJET DE PRESENTATION D'UN MEMOIRE AU CONSEIL DES COLLEGES

### PLAN ET QUESTIONNEMENT

Par rapport au thème "Cégep-milieu": ce qui nous intéresse ou ce que nous privilégions ce sont des recherches (faites pour la plupart à l'intérieur de la démarche pédagogique) qui répondent à des besoins, des demandes, des organismes publics ou populaires. Notre préoccupation c'est d'établir les liens avec le milieu, mais sous l'angle des sciences et techniques humaines. (Le virage technologique risque d'englober toutes les ressources et les énergies et de voir la relation Cégep-milieu ainsi réduite à l'enseignement professionnel industries régionales).

#### 1- Quelques pistes:

- a) Expliquer La Relève, son historique et ses objectifs afin d'explicitier le contexte de nos interrogations et de nos suggestions ou prises de positions.
  
- b) Etablir un bilan des recherches effectuées au C.A.T., des résultats obtenus et des difficultés rencontrées.

c) Exprimer la problématique en fonction:

- Des professeurs qui ont réalisé des recherches, vécu les expériences de recherche (réussite, satisfaction et frustration).
- Des administrateurs du Collège - leurs priorités et contraintes.
- Du C.R.E., ses priorités et ses contraintes.
- Des organismes qui ont soumis une demande au groupe "LA RELEVE".

2- Conditions générales - au plan du réseau collégial

- a) Reconnaissance dans la mission du Cégep de la fonction de la recherche et des services à la collectivité.
- Jusqu'où cette reconnaissance peut-elle aller?
  - Doit-on intégrer la recherche dans la tâche de l'enseignant du collégial?

- Erection des mécanismes facilitateurs de la recherche (allocation des enseignants à la recherche, budget de soutien ou de dépannage...)

b) Reconnaissancé que le Cégep devrait-être un support de la promotion collective régionale. L'uniformité du réseau collégial permet-elle la diversité, le particularisme? Peut-on prévoir une politique d'accessibilité des ressources du Cégep au milieu régional?

### 3- Conditions spécifiques au C.A.T.

#### A) Support institutionnel

- Qu'un budget soit accordé par le C.A.T. pour soutenir la recherche, l'innovation pédagogique et les services à la collectivité.

- Qu'un comité (composé des personnes intéressées à la recherche et aux services à la collectivité) autonome ou relevant du service de recherche et expérimentation, soit formé pour:



- . Assurer la coordination de la recherche en vue d'empêcher la répétition et la saturation.
  - . Répartir (allouer) le budget d'après les critères connus de tous les professeurs, professionnels et cadres du Collège et éventuellement du milieu.
  - . Faire connaître et diffuser les recherches et les travaux qui peuvent être utiles à la communauté.
- 
- Que ce comité dans le cadre du service de recherche se concerte avec un organisme similaire de l'U.Q.A.T. et des autres organismes ayant une vocation semblable.
  - Qu'un centre de documentation régionale soit créé, soit rendu plus efficace et plus accessible à tous.
  - Que le comité sur la recherche et les services à la collectivité puisse favoriser l'emploi d'étudiants dans le cadre des recherches effectuées.

B) Mécanismes de consultation du milieu

Comment le Cégep peut-il engager une concertation avec son milieu ambiant (la région de l'A.T.)? Quels mécanismes de concertation doit-il développer pour mieux saisir les besoins du milieu ainsi ajuster ses axes de développement et ses pratiques pédagogiques aux réalités du milieu d'une part, et pour, d'autre part, mieux informer le milieu régional des programmes disponibles, de ressources et pour mieux le sensibiliser à ses responsabilités?

- La consultation du milieu peut-elle rendre possible une meilleure connaissance réciproque; une meilleure définition des rôles réciproque?
- Peut-elle favoriser l'harmonie des partenaires (milieu-collège) au plan des objectifs partagés, pertinents et connus?
- Peut-elle favoriser un développement en réponse à des besoins identifiés, à des difficultés prévisibles?

- Quels moyens devrait-on privilégier? On peut penser à plusieurs mécanismes:

- . Colloque (open door) où les organismes et groupes de la région seraient invités à exprimer leurs besoins et attentes face à l'enseignement collégial, incluant les besoins de recherche et autres. On peut regrouper la participation par secteurs.
- . Envoyer un questionnaire exhaustif pour connaître les besoins et les attentes du milieu.
- . Créer une fonction radar au C.A.T. chargée d'explorer les attentes du milieu et de les transmettre à un organisme précis à l'intérieur de la boîte.
- . Inviter les organismes ou groupes liés à la Relève pour connaître leurs attentes face à la recherche et autres attentes.

Deux questions:

- Doit-on préciser les besoins et attentes du milieu?

- Consultation du milieu: qui doit être consulté? Le collègue? Les enseignants, les étudiants? Tous les intervenants du Collège? Le C.A.T. peut-il assumer la fonction radar? Comment solutionner la question du pouvoir dans le processus de consultation et dans la réponse.

ANNEXE VI

Invitation aux professeurs  
à se joindre à La Relève

Invitation à la première réunion de création  
d'un groupe régional de travail pour le sou-  
tien à la publication et à la diffusion de  
la littérature scientifique en  
Abitibi-Témiscamingue

Voilà bientôt une année, un groupe de professeurs du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue, se réunissait dans le but de mettre en commun leurs expériences et de consolider par le biais de certaines recherches les liens existants entre le Collège et le milieu. La "Relève" était née. Depuis, nous avons développé par le biais d'études, d'enquêtes et de recherches des liens avec différents groupes et organismes régionaux. Ces activités, nous les avons principalement orientées vers des organismes qui dans notre contexte, sont souvent les plus désavantagés quant à l'accès à la recherche.

Sans que ce soit une position de principe, La Relève a, de par sa composition, privilégié la recherche sociale.

Ce problème que nous avons rencontré, nous sommes convaincus que plusieurs autres chercheurs de la région, avec ou sans affiliation institutionnelle le vivent aussi. Comme groupe de recherche, nous ne pensons pas pouvoir trouver solution à cette question. Nous croyons cependant, que la concertation entre les différents intervenants régionaux sensibilisés aux questions touchant la diffusion et la publication d'une certaine littérature scientifique, pourra elle, apporter quelques éléments de solution à ce problème.

Pour aller dans ce sens, La Relève a décidé d'initier la création d'un groupe régional de travail pour le soutien à la publication et à la diffusion de la littérature scientifique en Abitibi-Témiscamingue. A cet égard notre but n'est pas d'assumer la direction du comité mais simplement de réunir différents intervenants qui décideront du sens qu'il convient de donner à leurs actions. Là s'arrête notre rôle.

Si nous prenons cette initiative, c'est que cette question nous apparaît être importante. Nous croyons que dans une certaine mesure il y va de la qualité de l'information dans notre région. Trop de rapports de recherche, d'expérimentation et d'enquête dorment sur les tablettes. La recherche sous toutes ses formes est aussi

partie prenante du développement socio-économique et c'est là un aspect qui ne saurait être négligé.

Nous avons mené avec un certain enthousiasme différentes activités et le bilan de nos réalisations est dans l'ensemble positif. Toutefois en cours de route, il nous est apparu qu'au niveau régional, il y a très peu de ressources qui offrent un support au plan de la publication et à la diffusion des résultats de diverses investigations.

Pour résoudre ce problème, plusieurs voies s'offrent à nous. Laquelle est la bonne, c'est collectivement que nous la déterminerons. Est-ce en consolidant un centre de documentation et /ou de distribution régionale? Est-ce en favorisant une plus grande accessibilité aux hebdomadaires régionaux? Ou est-ce en créant un nouvel instrument de diffusion (revue, maison d'édition, etc...) adapté aux besoins de la région.

C'est un peu pour discuter de toutes ces questions et de bien d'autres que nous invitons toutes les personnes intéressées, à participer à cette première rencontre, qui va avoir lieu le 9 mai à 19 hres à la salle aux usages multiples du Collège de l'Abitibi-Témiscamingue.

BIENVENUE A TOUS!



ANNEXE VII

Dernier bulletin

"Ressources pédagogiques"  
sur La Relève

(Octobre 1984)

Dernier communiqué du groupe: La Relève dans "Ressources pédagogiques" feuillet distribué chaque semaine aux professeurs du Collège.

LA RELEVE, UN AN APRES...

Dans les lignes qui suivent, nous allons retracer rapidement les étapes de développement d'un projet "La Relève" et vous communiquer les résultats de cette courte expérience.

En mars 1983

Une première réunion de trois professeurs et du conseiller en recherche.

But:

Réfléchir sur le rôle du collège dans le milieu régional.

Premier constat:

Absence totale d'un centre et d'objectifs pour canaliser les ressources disponibles, pour favoriser un mouvement de recherche-action avec les autres intervenants de l'Abitibi-Témiscamingue. Les interventions effectuées dans le milieu nous semblent dispersées, le fruit d'initiatives isolées.

Nous croyons qu'il serait utile et formateur de regrouper des étudiants et des professeurs autour d'un certain nombre de projets de recherche ou d'intervention en réponse à des besoins exprimés par des intervenants régionaux.

A l'été 1983

Nous communiquons par écrit avec une centaine d'organismes à caractère social ou culturel dans la région. Ceci, afin de connaître leurs besoins particulièrement en recherche. Ceci, afin de connaître leurs besoins particulièrement en recherche. Vingt-deux projets nous sont proposés.

### Automne-hiver 1983-84

Selon la nature du projet, nous contactons des professeurs au Cégep (géographie, sciences sociales, documentation, philosophie, psychologie, éducation spécialisée, administration, assistance sociale) et quelques professeurs à l'Université (travail social, éducation, administration).

Quelques projets sont réalisés à l'automne (3) d'autres le sont à l'hiver (7). Certains sont refusés (11), vu un manque de ressources.

Un projet est proposé et accepté au programme FCAC/ACSAIR. Il se réalisera au cours de l'année 1984-85.

### Automne 1984

Un bilan de cette expérience nous amène à dégager les aspects positifs de cette formation par la recherche faite au service d'un organisme régional.

- Grande motivation des étudiants.
- Sentiment d'être utile, de faire un travail véritable.

- Intégration des connaissances concernant la recherche, le sujet étudié, le travail d'équipe et même la connaissance de soi.
- Relation d'échange avec le professeur.
- Collaboration avec d'autres adultes intervenants au niveau régional.

Toutefois nous constatons:

- Que peu de professeurs donnent un cours de recherche au niveau collégial.
- Qu'un tel cours exige beaucoup plus de temps qu'un cours donné entre quatre murs.
- Que faire de la recherche dans le milieu, dans le cadre d'un cours autre qu'un cours de recherche, est exigeant et demande beaucoup d'investissement.

Comme groupe, compte-tenu de ces obstacles, alors nous décidons de "mettre en veilleuse", les projets de recherche au service d'organismes de la région. Cependant, il nous apparaît important:

1. De fournir un support adéquat aux professeurs qui organisent des cours d'introduction à la recherche, au moins dans les départements où ils sont proposés au cahier de l'enseignement collégial.
2. De faire pression pour que la recherche fasse partie de la mission des collèges et qu'elle soit reconnue comme partie intégrante de la tâche des professeurs qui le désirent.
3. D'assurer une coordination des efforts de recherche.
4. De faciliter la publication et la diffusion des recherches faites dans la région.
5. De rendre plus accessible le centre de documentation régionale qui relève de la bibliothèque.

Ceci compte tenu des besoins réels dans la région, des ressources existantes au Collège et de l'aspect formateur de ces recherches, pour les étudiants de niveau collégial.

L'expérience de LA RELEVE menée pas une équipe multidisciplinaire (géographie, philosophie, psychologie, travail social, conseiller en recherche) fut très stimulante.

Et même si le groupe renonce temporairement aux projets de recherche il ne renonce pas à promouvoir au Collège une pédagogie plus engagée dans la région.

Y a-t-il des professeurs intéressés à réfléchir sur cette question? Cela pourrait mener, par exemple, à la publication d'articles dans RESSOURCES PEDAGOGIQUES, à une réflexion en équipe départementale ou en équipe multidisciplinaire, à l'organisation d'une journée d'étude sur le sujet, à une recherche-action avec les étudiants et les professeurs...

..."il faut faire de lourds investissements personnels et collectifs pour en arriver à de véritables communautés dynamiques et intégrées d'enseignement et de recherche, à des PRAXIS bien situés dans la société et dans les milieux réels". (1)

Voilà le sens du changement que nous souhaitons...avec vous!

Louise Poirier-Magassouba  
pour LA RELEVE

---

(1) Grand'Maison, Jacques, Pour une pédagogie sociale d'auto-évaluation en éducation. Montréal, Stanké, 1976.